

Démocratisation scolaire et mobilité sociale en France: la Sociologie empirique de Beaud, Truong et Pasquali***School democratization and social mobility in France: the empirical Sociology of Beaud, Truong and Pasquali****Democratização escolar e mobilidade social na França: a Sociologia empírica de Beaud, Truong e Pasquali**

Nadège Mézié**

 <https://orcid.org/0000-0003-0850-8020>

Alexandre Anselmo Guilherme***

 <https://orcid.org/0000-0003-4578-1894>

Chantal Medaets****

 <https://orcid.org/0000-0002-7834-3834>

Résumé: Cette étude présente les approches récentes dans la Sociologie française concernant les thèmes classiques des inégalités éducatives et de la mobilité sociale. Nous avons choisi de la faire à travers l'analyse la production de trois auteurs, Stéphane Beaud, Fabien Truong et Paul Pasquali, qui se situent dans l'entrecroisement entre la sociologie de la jeunesse, de l'éducation, de l'immigration et de la mobilité sociale. Tous les trois abordent les trajectoires des Jeunes de classes populaires dans l'enseignement supérieur et dans le contexte actuel de massification de ce niveau de l'enseignement en France par le biais de la recherche qualitative et longitudinale. Ce travail met en évidence les fondements théoriques et méthodologiques de

* Cette recherche a été financé par le financement du “Programa da Coordenação de Aperfeiçoamento de Pessoal de Nível Superior - Capes-Print” et par la “Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de São Paulo (Fapesp)”. Nous remercions Frédéric Vandenbergue pour la lecture et les suggestions précises et pertinentes.

** Docteur en Anthropologie (Université Paris Descartes). En stage post-doctoral (“Programa Capes-Print”) à l'Université de l'État de Campinas (Unicamp), à la Faculté d'Éducation. Courriel: <nagmezie@gmail.com>.

*** Docteur en Philosophie (Durham University). Enseignant-chercheur à la Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul (PUCRS), à l'École d'Humanités (Escola de Humanidades). Boursier de productivité en recherche du CNPq – niveau 2. Courriel: <alexandre.guilherme@pucrs.br>.

**** Docteur en Anthropologie (Université Paris Descartes). Chercheuse à l'Université de l'État de Campinas (Unicamp), à la Faculté d'Éducation, dans le cadre du Programa Jovem Pesquisador Fapesp. Courriel: <cmedaets@unicamp.br>.

ces études post-bourdieusiennes et présente leurs principaux apports au débat sociologique contemporain. Nous mettons l'accent sur l'ampleur et la densité de ces recherches: le cadre analytique de la mobilité sociale pensée en tant que « migration de classe », la construction de l'objet, insérant la problématique de la « longévité scolaire » dans le cadre plus large des implications des déplacements dans l'espace social.

Mots-clefs: Jeunesse des couches populaires. Enseignement Supérieur. Mobilité sociale.

Abstract: The article discusses recent developments in French Sociology on the classic themes of educational inequalities and social mobility. We analyse recent works by Stéphane Beaud, Fabien Truong and Paul Pasquali, which are at the crossroads of the Sociology of youth, education, immigration and social mobility. The authors address the trajectories in Higher Education of young individuals issued from popular classes through qualitative and longitudinal research. The article explains the theoretical and methodological foundations of these post-Bourdiesian studies and presents their main contributions to the contemporary sociological debate. We emphasise the breadth and density of the research; the analytical framework of social mobility when considering “class migration”; the construction of the research object, which inserts the theme of “school longevity” into the broader picture of the implications of displacements in the social space.

Keywords: Working class youth. Higher Education. Social mobility.

Resumo: O artigo apresenta desenvolvimentos recentes na Sociologia Francesa sobre os temas clássicos das desigualdades educacionais e da mobilidade social. Escolhemos fazê-lo por meio da análise da produção de três autores, Stéphane Beaud, Fabien Truong e Paul Pasquali, que se situam no cruzamento entre uma sociologia da juventude, da educação, da imigração e da mobilidade social. Os três abordam trajetórias de jovens de classes populares no Ensino Superior, no contexto atual de massificação desse nível de ensino na França, por intermédio de pesquisa qualitativa e longitudinal. O artigo explicita os fundamentos teóricos e metodológicos desses estudos pós-bourdiesianos e apresenta seus principais aportes para o debate sociológico contemporâneo. Destacamos a amplitude e a densidade das pesquisas; o quadro analítico da mobilidade social pensada como “migração de classe”; a construção do objeto, que insere a questão da “longevidade escolar” no quadro mais amplo das implicações dos deslocamentos no espaço social.

Palavras-chave: Juventude de camadas populares. Ensino Superior. Mobilidade social.

Introduction

Pendant les années 1980 et 1990, la notion de classe sociale perd de la place dans les débats sociologiques (et politiques) qui s'occupaient de la réalité des pays européens et nord-américains¹. Le collapsus des gouvernements communistes et la fin de la Guerre Froide et, dans les pays occidentaux, la désindustrialisation, la démocratisation des systèmes d'enseignement ou « l'explosion scolaire », l'augmentation des niveaux de salaires et l'élargissement de la classe moyenne qui en découle ont été des facteurs mobilisés par les sociologues pour expliquer le décalage ou l'abandon de la catégorie analytique (CHAUVEL, 2001)². De nouvelles réflexions sur les classes sociales et les mécanismes de distinction entre elles peuvent sans aucun doute être lues, dans cette période dans les travaux de Bourdieu et dans ceux des sociologues proches à lui³, qui critiquent et

¹ Ver Pierru e Spire (2008, p. 480); Chauvel (2006, p. 91-112) e Mauger (2013, p. 15-16).

² Chauvel (2001) trata do assunto entre as páginas 318 e 320. Podemos mencionar Robert Nisbet (1959), que defende a tese do fim das classes sociais, ou Henri Mendras (1988), que defende a da *moyennisation*. Eric Hobsbawm, foi também um pensador seminal nessa discussão. Em *Worlds of Labour* (HOBSBAWM, 1984), o autor sugere que mudanças estruturais no Reino Unido, depois dos anos de 1950, enfraqueceram a noção de classe social, como era até então entendida sob a lupa marxista – proletariado e burguesia. Hobsbawm propõe, no entanto, que existe uma divisão de grupos que procuram implementar seus interesses econômicos, e que o fazem baseados na solidariedade de *life-style* e com objetivos políticos análogos.

³ No Reino-Unido e nos Estados-Unidos, vale mencionarmos alguns trabalhos que, de maneira pioneira, problematizam a oposição *blue-collar* (operário) e *white-collar* (administradores) e refletiram sobre o surgimento de uma

complexifient l'interprétation economicista de Marx⁴. Cependant, le recul dans le scénario intellectuel de la notion, notamment dans la sociologie française (DUBAR, 2003), a été telle qu'on parle d'« éclipse » du terme dans cette période. (MAUGER, 2013; BEAUD, 2007).

Le « retour des classes sociales » dans la sociologie française, dans les mots de Louis Chauvel (2001), a eu lieu à la fin des années 1990, surtout par des analyses sur les groupes de « la classe populaire », terme qui s'est petit à petit imposé dans le débat académique et médiatique, tout en remplaçant celui de « classe ouvrière » (SCHWARTZ, 2011)⁵. Plusieurs chercheurs passent à revendiquer plus systématiquement la validité de parler de classes populaires dans une société désindustrialisée, tout en abordant les transformations et les reconfigurations de la réalité de cette couche de la population. De travaux phares portent alors sur « la vie privée des ouvriers » (SCHWARTZ, 1990; WEBER, 1989), leurs conditions de travail lors de la désindustrialisation et la crise dans la militance (BEAUD; PIALOUX; 1999 [2009])⁶, et dépeignent « la France des mal payés » (CARTIER et al., 2008) et les « populaires ruraux » (RENAHY, 2005; COQUARD, 2019).

Dans le cadre de ce retour à l'intérêt des Sciences Sociales françaises pour les classes populaires, nous voyons plusieurs études consacrées à l'éducation et aux inégalités sociales à l'école et dans l'enseignement supérieur, ce qui reprend les thématiques développées par Bourdieu et Passeron (1954 [2014], 1970 [2008]) et Bourdieu et Champagne (1992 [2018]). Le but de cet article est alors de présenter quelques aboutissants récents de cette discussion qui rapproche la Sociologie de l'éducation de la mobilité sociale. Nous le ferons en analysant les travaux récents encore méconnus au Brésil de trois auteurs qui se penchent sur l'expérience des Jeunes issus des classes populaires ayant accédé à l'enseignement supérieur: Stéphane Beaud, Paul Pasquali et Fabien Truong⁷. Ils s'inscrivent dans une sociologie post-bourdieuienne incarnée par Margaret Archer, Luc Boltanski et Bernard Lahire, comme l'a analysée Jean-François Véran et Frédéric Vandenberghe (2015). Beaud, Pasquali et Truong, à côté ou sur les pas de Lahire, développent une Sociologie profondément empirique et travaillent dans un niveau « microsociobiographique » (microsociobiográfico) (VERAN; VANDENBERGHE, 2015, p. 12) afin de comprendre les parcours des Jeunes à la fin de l'Ensino Médio brésilien jusqu'à l'entrée dans la vie active⁸.

nova classe trabalhadora “de escritório” (WRIGHT MILLS, 2002 [1951]; LOCKWOOD, 1958; HYMAN; PRICE, 1983).

⁴ Bourdieu recusa uma definição essencializante das classes sociais, que ele sugere ser a de Marx e Weber, e adota uma perspectiva estruturalista: as propriedades de cada classe não seriam determinadas unicamente pela sua condição material de existência, mas deveriam à relação que se estabelece entre as classes, dentro de um espaço social (BOURDIEU, 1984 [1989]; LENOIR, 2004). Ele insiste na dimensão simbólica da dominação e na importância da cultura, da estética e da educação dos gostos como constitutivos dos processos de dominação (ver nota 30, sobre antecedentes dessa posição).

⁵ O termo “classe operária” remetia a uma situação de forte industrialização, que não correspondia mais à do fim do século XX, enquanto a expressão “classes populares” permitia abarcar toda uma gama de novas ocupações pouco valorizadas, como aquelas do setor de serviços (supermercados, *telemarketing*, entregas, etc.). Para Schwartz (2011, n.p.), “[...] a noção de ‘classes populares’, tomada enquanto categoria sociológica, faz referência a grupos que se pode definir pela conjunção de uma posição social dominada e por uma forma de separação cultural”. Com a clareza que o caracteriza, o autor discute não só a emergência do termo, como outras expressões correlatas, seus alcances e seus limites. Sobre essa discussão no Brasil, ver Sader e Paoli (1986), Duarte (1986), Leite Lopes (2003, 2011), Fonseca (2000, 2006), Duarte e Gomes (2008), Souza (2009, 2010). A partir daqui o termo aparecerá sem aspas.

⁶ Neste artigo, utilizamos, em algumas das obras, o ano da publicação da obra em francês utilizada e de sua tradução para o português.

⁷ Vale, no entanto, citarmos a tradução do título de um artigo de Truong feita por Amurabi Oliveira (da Universidade Federal de Santa Catarina - UFSC): “Ensinar Bourdieu no 9-3: o que falar quer dizer” (TRUONG, 2019, p. 280).

⁸ No Brasil, há uma produção crescente que analisa, a partir de pesquisas qualitativas, a trajetória de estudantes de classes populares em universidades públicas (ver artigos reunidos em PIOTTO, 2014a e, também, HONORATO;

Nous présenterons d'abord ces trois auteurs de façon à montrer les liens entre eux et mettre en évidence les bases théoriques et méthodologiques de leurs recherches. Ainsi, notre objectif est de faire une cartographie des réseaux des relations académiques et des questionnements sociologiques dans lesquels s'inscrivent les auteurs, tout en mettant en lumière le background à la base de leurs programmes de recherche. Ensuite, nous mettrons en relief trois points : le lexique employé par les auteurs pour aborder la mobilité sociale en tant que « processus », le rôle des médiateurs (“passeurs culturels”) et les « petits capitaux » dans les parcours ascensionnels des Jeunes, et, enfin, ce qu'entendent les auteurs par « arrangements pratiques » impliqués dans l'exercice du passage des frontières sociales, tout en s'éloignant ainsi de la perspective d'analyse de ce thème dominante, ce qui souligne le coût émotionnel élevé des déplacements dans l'espace social.

Trois chercheurs de la jeunesse populaire urbaine française

Si nous pensons comme Bourdieu (2001), Science de la science, Beaud, Pasquali et Truong partagent le même « inconscient scolaire »⁹ lié à la sociologie telle qu'elle est enseignée dans deux importantes institutions d'enseignement supérieur en France, l'École normale supérieure (ENS) et l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). La pratique sociologique y est mise en question en dialogue étroit avec d'autres disciplines des sciences sociales notamment avec l'Anthropologie. Tous les trois y ont fait des études, Stéphane Beaud, l'aîné, a donné des cours à EHESS pour de longues années et a dirigé les travaux de doctorat Truong et Pasquali.

Beaud est actuellement enseignant-chercheur de Sociologie à l'Université de Poitiers. Il a débuté sa carrière avec Michel Pialoux en étudiant les ouvriers des usines Peugeot dans les années 1980 et 1990 dont plusieurs étaient des immigrés ou des descendants d'immigrés. (BEAUD; PIALOUX, 1999 [2009])¹⁰. Dans cette étude, l'attention accordée à la relation des ouvriers avec la scolarisation et la formation professionnelle de leurs enfants a été significative¹¹. Par la suite, Beaud s'est penché sur la réalité des Jeunes issus des couches populaires notamment sur ceux « issus de l'immigration » ; c'est-à-dire les enfants et les petits-enfants d'immigrés et sur leur rapport avec les études (BEAUD, 1997, 2002; AMRANI; BEAUD, 2005). Il a aussi recherché sur le football et l'équipe de France (BEAUD, 2011, 2014), tout en voyant le sport comme un marqueur de classe et un révélateur des tensions sociétales (à propos de la place des immigrés dans la société française, leur intégration ou non dans ce qui serait leur « identité nationale », etc.) L'une des traces caractéristiques du travail de Beaud, ainsi que de celui de Michel Pialoux, est la préoccupation de ne pas seulement écouter leurs interlocuteurs (posture basique de tout ethnographe), mais de penser vraiment aux questions de recherche auprès d'eux tout en échangeant des lettres (ou des

HERINGER, 2015; PIOTTO; ALVES, 2016; ZAGO, 2006; XYPAS, 2014) e privadas (ALMEIDA, 2015; PIRES; ROMAO; VAROLLO, 2019). Esses trabalhos mantêm diálogo estreito com a sociologia da educação francesa, sobretudo na figura de Lahire (e Bourdieu, claro). Uma série de fatores conjunturais, que não cabe aqui explorarmos, poderiam sem dúvida explicar o fato de que os autores que apresentamos neste artigo não sejam mobilizados (sobretudo Beaud, que publica há mais tempo sobre o tema). Entre eles, avançamos apenas um: trata-se de estudos menos facilmente associados à (ou “etiquetados”, poderíamos dizer) Sociologia da Educação, já que tratam de questões sociológicas mais gerais como juventude, imigração, periferias urbanas, mobilidade social.

⁹ Expressão também discutida em Bourdieu (2000).

¹⁰ Essa vertente do trabalho de Beaud foi mais disseminada no Brasil. O livro *Retorno à condição operária* foi traduzido em 2005; na Universidade de São Paulo (USP), Vera Telles organizou um número da revista *Tempo Social* dedicado a Beaud e Pialoux e à “sociologia da condição operária” (volume 18, número 1, 2006), onde está publicada uma entrevista com os autores (TELLES *et al.*, 2006). Ver também os “comentários à etnografia operária de Pialoux e Beaud”, de José Sergio Leite Lopes (2013).

¹¹ Em Beaud e Pialoux (2009), ver toda a segunda parte do livro, *A salvação pela escola* (p. 111-203).

courriels, des SMS), discutant sur les interprétations lors du déroulement de la recherche et publiant avec eux des études en tant que co-auteur (COROUGE; PIALOUX, 2011; AMRANI; BEAUD, 2005)¹².

Après avoir décrit les parcours des enfants d'immigrés marqués par des difficultés et par l'échec (scolaire et professionnel) dans son livre le plus récent, Beaud (2018) prend pratiquement le sens inverse et nous présente l'histoire d'une famille issue de l'immigration (des parents algériens ayant 8 enfants dont 5 sont nés en France) qui « a réussi ». Les cinq sœurs de la famille ont obtenu des diplômes universitaires et se sont rapidement et durablement inscrites dans le marché de travail ainsi que les trois frères ayant réussi - avec l'aide des sœurs - des postes de travail et des parcours d'ascension sociale d'ampleur différente encore qu'ils n'aient pas accédé à l'enseignement supérieur. Dans ce livre, nous retrouvons une caractéristique structurant aussi d'autres travaux de Beaud (ainsi que ceux de Truong et de Pasquali) : ils sont tous basés sur la recherche longitudinale tout en accompagnant les interlocuteurs pendant au moins cinq ans. Les catégories « trajectoire » et « processus en cours » deviennent alors centrales.

Fabien Truong est professeur de Sociologie à l'Université de Paris 8 et à l'Institut d'Études Politiques de Paris (Sciences Po Paris), et Paul Pasquali est chercheur au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Outre avoir fait des études dans les mêmes institutions, l'ENS et l'EHESS, les deux jeunes sociologues ont aussi partagé le fait d'être issus des milieux moins aisés et peu diplômés – une trajectoire sociale, comme nous le savons bien - aussi partagée par Bourdieu et Passeron (PASSERON, 2007; BOURDIEU, 2004 [2005]). Truong et Pasquali se penchent sur leurs origines dans un exercice de réflexivité d'autant plus centrale dans leur cas que l'objet d'étude des parcours des Jeunes d'origine populaire, dont certains sont leurs camarades de classe, comme chez Pasquali, et d'autres, des ex-élèves, comme dans le cas de Truong qui a été professeur de Lycée dans la banlieue parisienne avant de devenir enseignant à l'université.

Au-delà de l'expérience à l'Université, Truong s'intéresse au quotidien des Jeunes de banlieue, leurs vies dans les cités, leurs expériences de chômage et leurs carrières dans la délinquance (TRUONG, 2013, 2017), mais aussi à l'engagement (ou la « radicalisation ») dans l'Islam d'une partie de ces Jeunes (TRUONG, 2017). Dans le livre qui nous intéresse le plus dans cette étude, Jeunes françaises: Bac+5 made in banlieue (2015), il combine « la participation observante » (WACQUANT, 2002) dans des lycées de banlieue, où il a enseigné de 2005 à 2010 avec une recherche dans laquelle il suit 20 de ses ex-étudiants ayant accédé à l'enseignement supérieur dans leur trajectoire, du Lycée à l'entrée dans la vie active¹³. La deuxième phase de la recherche est basée sur des entretiens répétés avec les étudiants, leurs parents, leurs camarades de classe et leurs enseignants et sur de nouvelles « participations observantes » qu'il mène alors en tant qu'enseignant-chercheur. Cette recherche s'étend de 2010 à 2015. Truong a aussi réalisé en 2019 un documentaire en partenariat avec le cinéaste Mathieu Vadepied, une suite à la recherche démarrée dans Bac+5 (LES DÉFRICHEURS, 2019).

Paul Pasquali se consacre à la compréhension de la mobilité sociale à partir des cas de étudiants issus des familles populaires ayant accédé aux établissements les plus sélectifs de l'enseignement supérieur français. Sa recherche est présentée plus longuement dans Passer les frontières sociales. Comment les filières d'élite entrouvrent leurs portes (2014), a été réalisée dans

¹² Beaud está atualmente trabalhando em um livro em coautoria com uma de suas principais interlocutoras de *La France des Belboumi* (2018).

¹³ O grupo de interlocutores é composto buscando um equilíbrio entre: os tipos de instituição que ingressaram (um terço em universidades, um terço em cursos técnicos ou profissionalizantes, um terço em instituições consideradas “de elite”, como as “Grandes Escolas” – ver a próxima nota); as diferentes configurações familiares (muitos ou poucos irmãos, pais separados ou não); a repartição entre homens e mulheres e a origem étnico-racial.

une classe préparatoire¹⁴ ayant un programme d'ouverture sociale en province et pour lequel on choisit des Jeunes issus des écoles publiques de banlieue. Dans son ethnographie, Pasquali a réalisé des observations dans les classes préparatoires et dans les lycées d'où les étudiants sont ressortissants, il a pu accéder à leurs dossiers académiques (les données des résultats scolaires, les évaluations, les lettres de motivation élaborées pour l'admission des étudiants), il a réalisé des entretiens répétés avec 28 étudiants pendant 5 ans (au total de 82 étudiants), il a élaboré et appliqué un questionnaire pour l'ensemble des admis de l'année 2009 (507 étudiants), outre les conversations informelles et les échanges d'e-mails et de messages avec les étudiants. Auprès de Beaud, Pasquali et Truong ont créé et dirigé la collection *Envers des Faits*, chez La Découverte. Avec l'idée d'examiner les faits à l'envers, ils ont insisté sur le compromis des sciences sociales de dépasser le sens commun, le « prêt-à-penser », « les fausses évidences » tout en reprenant le principe de la sociologie critique de Bourdieu.

En Revisitant Bourdieu-Passeron, en continuant Lahire: les fondements théoriques et méthodologiques

Entre les années 1950 et 1970, plusieurs membres du Centre de Sociologie Européenne (CSE), parmi lesquels Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, ont développé une réflexion sur l'éducation et le système scolaire ancrée sur la tradition durkheimienne (PASSERON, 2007). Les résultats de ces travaux, notamment les œuvres devenues classiques, *Les Héritiers* (BOURDIEU; PASSERON, 1954 [2014]) et *La Reproduction* (BOURDIEU; PASSERON, 1970 [2008]), ont été largement discutés par des chercheurs de différents domaines des Sciences sociales¹⁵ et ont aussi atteint le public non académique. Les relations causales entre l'origine sociale et la réussite scolaire et l'importance du rôle du « capital culturel » dans cette réussite ont été démontrées et discutées de façon absolument innovatrice pour l'époque¹⁶. Dans l'appendice de *La reproduction*, Bourdieu et Passeron (1970, p. 255-257) mettent déjà en cause l'emploi du mot « démocratisation » pour parler de l'élargissement de l'accès à l'Enseignement supérieur tout en mettant en lumière, à partir des données statistiques, comment l'accès des Jeunes issus des classes populaires à l'université s'opère de façon qu'ils n'accèdent qu'aux filières moins sélectives et prestigieuses de l'Enseignement Supérieur ; la structure hiérarchique n'est alors ni dissolue, ni subvertie.

¹⁴ Na França, as instituições de Ensino Superior mais seletivas, cujos diplomas são mais valorizados no mercado de trabalho e dão acesso a cargos públicos do alto escalão, são conhecidas como *Grandes Écoles* (Grandes Escolas). Para ingressar nessas instituições, é necessário, salvo raríssimas exceções, passar um ou dois anos em um “curso preparatório” (CPGE, *Classes Préparatoires aux Grandes Écoles*, conhecidas como *prépas*), eles mesmos extremamente seletivos. A grande maioria das *classes préparatoires* e das *Grandes Écoles* são públicas e gratuitas. Além disso, todos os estudantes de Ensino Superior na França (e as *classes préparatoires* são consideradas Ensino Superior) que comprovem a baixa renda familiar, recebem uma bolsa cujo valor varia em função do nível de renda. Muitas das *Grandes Écoles* complementam essa bolsa. Os estudantes *classes préparatoires* que não passam nos exames de ingresso das Grandes Escolas podem integrar universidades ou outras IES, descontando os anos de estudo que já realizaram na *classe préparatoire*.

¹⁵ Para uma revisão de literatura sobre a repercussão dessas obras no Brasil, ver Catani, Catani e Pereira (2001).

¹⁶ Se a demonstração da relação entre desigualdades educacionais e origem social foi possível, entre outros fatores, graças a um corpus de dados estatísticos que, na França como nos países anglo-americanos, permitiu a emergência de diferentes pesquisas com conteúdos similares (NOGUEIRA, 1990), a força da argumentação e da análise propostas por Bourdieu e Passeron marcaram de maneira contundente o debate. Como lembra Baudelot (2006, p. 165-167): “Antes da publicação de *Les Héritiers*, em 1964, questões do campo da educação, na França, não constituíam nem um problema social nem um objeto científico. [...]. [Com a publicação] Um novo objeto científico foi criado, uma nova maneira de analisar o sistema educativo inaugurada, um novo campo de lutas sociais se abriu, com implicações políticas que não passaram despercebidas por ninguém”.

Plus de 50 ans plus tard, l'expression « démocratisation scolaire » (aussi dite « massification » de l'enseignement supérieur) gagne plus de place dans camp académique, politique et médiatique français. Elle fait appel aujourd'hui à la croissance exponentielle du pourcentage des Jeunes ayant obtenu le baccalauréat et accédant à l'enseignement supérieur¹⁷. En dépit de cette hausse, la segmentation à l'intérieur du système d'Enseignement supérieur français demeure aussi aigue que dans les années 1950, ou même plus aigu (FROUILLOU, 2017; VAN ZANTEN, 2015), ce qui amène Pierre Merle (2000) à parler d'une « démocratisation ségrégative »¹⁸.

Bien qu'ils s'intéressent à des cas atypiques de réussite académique et de mobilité sociale, Beaud, Truong et Pasquali ne refusent pas du tout ce paradigme sociologique. Pour eux, il n'y a plus de moyen d'échapper- d'autant plus aujourd'hui- à l'explication par l'origine sociale en vue de comprendre les lourdes tendances apparaissant dans les données statistiques actuelles. Ils trouvent fondamental de déconstruire le discours méritocratique diffusé dans la société et endossé par des « experts » de l'école et par des politiciens, de droite et de gauche, sans parler des élèves et des étudiants¹⁹. Les trois auteurs s'inscrivent alors dans une Sociologie décrivant le processus de production sociale des actions individuelles et refusent les interprétations en termes de « talents naturels », « vocation » et « libre-arbitre » pour expliquer les choix faits ainsi que la « performance » des élèves et des étudiants, ils s'approprient du concept de « capital culturel » et examinent ses formes concrètes d'existence dans la vie de ses interlocuteurs. Cependant, ces travaux ont pris le tournant que Bernard Lahire opère dans la théorie bourdieusienne.

Dans son programme pour une « sociologie à l'échelle individuelle », Lahire (2003) suggère qu'en se concentrant sur l'affirmation (et sur la dénonciation) de l'existence de la reproduction, Bourdieu nous parle très peu de « comment » se construit la reproduction ainsi que ses modalités concrètes de socialisation assurant sa perpétuation. Pour ce faire, il soutient qu'il est indispensable de descendre à l'échelle individuelle, tout en donnant du « corps » par le moyen de description ethnographique ou historiographique, aux mécanismes de transmission du capital culturel. Lahire (1995 [1997]) suggère aussi de décentrer le regard qui, dans la Sociologie de l'éducation, se centre sur les écoles et les systèmes scolaires afin d'inclure « les modalités pratiques de la socialisation dans les familles » (LAHIRE, 1995, p. 12) – le rôle des parents, mais aussi des frères et des sœurs, des oncles et des tantes, des grands-parents et même des voisins²⁰. Si Bourdieu et Passeron se sont interrogés sur ce qui, dans les systèmes scolaires, rend la reproduction la règle, Lahire, à son tour, s'interroge sur ce qui, dans le quotidien des familles appartenant aux groupes populaires, fait vraiment la reproduction se dérouler effectivement ou alors, encore que partiellement, se rompre. Il accorde ainsi une autre densité à la notion de « disposition » tout en proposant une « sociologie des processus de constitution des dispositions sociales » (LAHIRE, 1995, p. 31). Inclure cette dimension, « des plis singuliers du social » (LAHIRE, 2013), selon, lui ne signifie pas toutefois

¹⁷ O *baccalauréat* (apelidado *bac*) é um exame similar ao Exame Nacional do Ensino Médio (Enem). Ao obter pelo menos a média nele, o estudante tem direito a ingressar no Ensino Superior público (para as instituições e cursos menos seletivos, o *bac* será suficiente, outros organizam processos seletivos complementares). Em 2019, 79,1% dos concluintes do Ensino Médio obtiveram o *bac*. Disponível em: <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/la-proportion-de-bacheliers-dans-une-generation-00000000/>. Acesso em: 10 ago. 2020.

¹⁸ Esse também é o caso no Brasil (CARVALHAES; RIBEIRO, 2019; SAMPAIO, 2014) e nos Estados Unidos (MCDONOUGH; FANN, 2007).

¹⁹ Sobre a preeminência desse discurso, ver Duru-Bellat (2009).

²⁰ Vale notar que essa inclusão da família e do detalhamento das práticas socializadoras que ali ocorrem não se dá em detrimento do interesse pela escola. A “cultura escrita da escola” foi o foco de sua tese de Doutorado e Lahire não a perdeu de vista em publicações posteriores (1993, 2008). Todavia, o aporte mais original de seu trabalho vem, sem dúvida, do esforço para incluir a família, em toda sua complexidade, nas explicações sobre o êxito ou fracasso escolar.

abandonner l'analyse macrosociologique (les données statistiques, l'histoire sociale dans laquelle chaque trajectoire individuelle s'inscrit).

De surcroît, Lahire est loin d'être le seul à défendre cette combinaison d'échelles d'analyse. En fait, une tradition solide de recherche et d'enseignement de la sociologie qualitative française s'avère présente notamment dans l'EHESS et L'ENS. D'ailleurs, Stéphane Beaud est également un défenseur de cette approche et il joue un rôle important étant donné qu'il a coordonné, avec Florence Weber, un séminaire de méthodologie pendant des années à l'EHESS au cours duquel ils encourageaient leur public, dans les mots de Gramain et Weber (2001), à réaliser une « coopération empirique » entre ce qui est d'habitude pensé et employé de façon exclusive (la production et les données statistiques ou bien l'ethnographie). Beaud et Weber ont écrit, ensemble ou séparément, à propos des questions méthodologiques (BEAUD; WEBER, 1997 [2007], 2010 [2015]; BEAUD, 1995; WEBER 1995; GRAMAIN; WEBER, 2001), en plus de leur Guide de l'enquête de terrain (BEAUD; WEBER, 1997 [2007]), utilisé lors de la formation des Jeunes sociologues et anthropologues, réédité en France depuis sa parution en 1997. Il a été traduit pour le portugais en 2007 et réédité en 2014.

Lors de la mise en évidence de ces connexions et les réseaux de collaboration scientifique sur lesquels se basent les recherches, il vaut bien citer la figure tutélaire de Jean-Claude Chamboredon, dont le décès en 2020 a fait apparaître de nombreux hommages au co-auteur, avec Bourdieu et Passeron, de *Métier de Sociologue* (1958). Membre du CSE jusqu'en 1977 et proche de Bourdieu dans la première partie de sa carrière, Chamboredon dirige la recherche doctorale de Stéphane Beaud et est très estimé de son étudiante Florence Weber à l'ENS, où il a coordonné la création du Mastère en Sciences sociales (Weber et Beaud y faisaient leur séminaire de méthodologie). Dans le projet sur l'histoire des recherches empiriques de la Sociologie en France, Paul Pasquali qui se penche actuellement sur leurs archives. Les principes des travaux mis en place par Chamboredon, « [...] ouverture disciplinaire au sein des sciences sociales ; rigueur de l'enquête empirique par l'apprentissage de différentes méthodes, archives, ethnographie et statistiques, et leur combinaison ; enthousiasme de la recherche collective» (WEBER, 2015, p. 7) sont encore sans aucun doute les phares du travail de cet ensemble d'auteurs à qui nous faisons référence.

Ces principes se matérialisent aussi dans les dispositifs méthodologiques de production et de présentation des données empiriques. Ainsi, Beaud (2002, 2018) et Lahire (1995 [1997], 2002 [2004], 2019) choisissent de présenter leurs données sous la forme des portraits d'individus et de leurs familles en vue de montrer à la fois les singularités des processus de socialisation et le contexte socio-historique où elles se développent. Outre les données statistiques et historiques, ils se basent sur de longs entretiens avec leurs interlocuteurs et sur des observations sans se permettre de classer leur propre travail d'ethnographique (faute d' immersion classique du chercheur sur le terrain)²¹. Beaud suit cependant ses interlocuteurs pour plus longtemps (de cinq à dix ans), ce qui font aussi Pasquali et Truong. Par conséquent, les quatre auteurs prélèvent, dans leurs recherches qualitatives, des données longitudinales (ils tiennent compte de l'évolution de la trajectoire au fil du temps), mais où Lahire opère surtout par rétrospective (il interroge les individus sur leur passé), Beaud, Pasquali et Truong le font soit de façon rétrospective, soit de façon prospective(des contacts répétés au fil du temps avec les mêmes individus)²². De plus, les entretiens de Pasquali et Truong s'inscrivent dans leurs ethnographies. En sachant que leur intérêt est d'investiguer la mobilité

²¹ No caso de Beaud, isso vale para *La France des Belboumi* (2018). Em *80% au bac... et après?* (BEAUD, 2002), ele realiza uma etnografia, morando no bairro de seus interlocutores e participando de suas atividades cotidianas no bairro e na faculdade. Para uma reflexão a respeito da etnografia, as dificuldades em realizá-la e sua adequação ou não em cada situação de pesquisa, ver Beaud (2018, p. 11) e Lahire (2002, p. 44).

²² Definições de dados longitudinais produzidos de forma retrospectiva e prospectiva, conforme Safi (2010 [2015]).

social « en processus », nous comprenons l'importance de suivre leurs interlocuteurs pendant des années, car il n'est que depuis la fin du lycée jusqu'à l'enseignement supérieur le moment où les carrières de mobilité « démarrent » ou non.

En outre, du point de vue méthodologique, il vaut bien mettre en relief l'effort de Pasquali lors de la combinaison des données de son ethnographie avec la production (et non seulement l'analyse) de données statistiques. Il a construit et appliqué auprès des étudiants de l'Institution où il a réalisé sa recherche ce qu'il appelle « le questionnaire ethnographique » car l'instrument a été élaboré à partir de ce qui avait été appréhendé à partir de l'ethnographie (les termes vernaculaires, les thèmes et les façons de les aborder)²³.

Rendre compte des irrégularités sociales

Cette inflexion envers une appréhension sociologique des trajectoires individuelles permet et encourage l'analyse des cas atypiques. Étudier les phénomènes sociaux « majoritaires » montrer et expliquer les « régularités sociales » et mettre en évidence les lois qui les gouvernent est, comme l'on sait, le programme que Durkheim attribue à la Sociologie lorsqu'il l'érige en tant que science. Bourdieu, pour qui le « probable » est le fait social par excellence, prolonge ce programme (MERCKLE, 2005, p. 25). Il souligne toutes les exceptions, « les miraculés sociaux » (BOURDIEU, 1989, p. 259-254) et semble les concevoir en tant qu'un accident de la causalité sociologique et ne met pas en question sa théorie à la lumière de ces cas. Et l'une des régularités les plus implacables mises en évidence par la Sociologie est celle de la reproduction entre les générations de la catégorie socioprofessionnelle. En outre, Chantal Jaquet (2014, p. 3) nous rappelle qu'« on ne naît ni ouvrier, ni patron, mais cela est une condition dont on fait héritage quasi systématiquement des parents ». Néanmoins, il y a des cas qui échappent aux régularités, soit dans de petits détours, soit dans un grand décalage par rapport à la trajectoire attendue. En échappant aux régularités, les exceptions échappent-elles alors à la Sociologie ? Certes, il n'est que récemment, depuis les années 1990, que les sociologues s'intéressent à l'atypique, et Lahire, dans la Sociologie de l'Éducation, même s'il n'était pas le seul, il est l'un des premiers à le faire²⁴.

Pour Lahire, Beaud et Truong, il ne s'agit pas de nier l'héritage bourdieusien et d'autant moins l'existence des régularités et des déterminismes²⁵, mais de suggérer que l'analyse des exceptions permet de mieux appréhender la complexité des « incarnations individuelles des déterminations sociales » (MERCKLE, 2005, p. 29). Dans ce sens, l'étude de trajectoires atypiques apporterait plus d'informations sur l'affrontement des obstacles qui rendent plutôt ces destins

²³ Pasquali (2014) refere-se às reflexões propostas por Joanie Cayouette-Remblière (2011) sobre “a construção de uma estatística etnográfica”.

²⁴ Embora tenha assumido um lugar de destaque nessas discussões, Lahire não foi o único e, como ele mesmo diz, seu trabalho reflete preocupações “do seu tempo” (entrevista acordada ao jornal *Libération*, em 26 de fevereiro de 2004). No campo da Educação, vale mencionar, ainda nos anos de 1990, os trabalhos de Rochex (1995) e Laurens (1992) e, no Brasil, de Portes (1993) e Viana (1996). Nos anos 2000, essa linha de estudos densifica-se (além dos estudos apresentados aqui, ver HUGRÉE, 2010; CASTETS-FONTAINE, 2011; no Brasil, ver, por exemplo, BERGIER; XYPAS, 2013; ZAGO, 2000, os trabalhos reunidos em PIOTTO, 2014a) e surgem alguns (poucos) estudos sobre o fracasso escolar de “herdeiros” (DAVERNE, 2009; HENRI-PANABIÈRE, 2010).

²⁵ Em seu último livro, *Enfances de classe*, Lahire (2019) reafirma, aliás veementemente, sua adesão teórica e epistemológica à noção de “determinismo social”, que se materializa, no caso das crianças, sob a forma de uma socialização marcada pela “dependência” e pela “dominação objetiva” (LAHIRE, 1995, p. 19) dos adultos sobre elas. Esse posicionamento com ares de “pingos nos i’s” chega em um momento em que os *childhood studies*, corrente em voga internacionalmente, insistem na “agência” das crianças, e que muitos trabalhos afiliados evacuam de suas análises as estruturas sociais que condicionam a capacidade de ação. Não é raro, aliás, que alguns desses trabalhos mobilizem Lahire, fazendo uma leitura rápida e incorreta e afirmando que ele permitiria escapar ao determinismo sociológico.

improbables que l'analyse de ceux qui, n'ayant même pas abouti à faire face à ces obstacles ne connaissent pas leurs effets, ni leurs défis. Avec cette approche, Beaud (2002) écrit, dans l'introduction de 80% au bac... et après ? que l'étude d'une part très particulière d'une génération, celle des Jeunes d'origine populaire et/ou immigrée ayant accédé à l'Enseignement Supérieur, « [...] permet de comprendre aujourd'hui un certain nombre de transformations importantes dans la société française » (BEAUD, 2002, p. 15).

Les trois auteurs ici présentés ne discutent pas très longuement de la théorie de Bourdieu, ses œuvres avec Passeron, ni la théorie dispositionnaliste de Lahire. Elles apparaissent comme toile de fond de leurs recherches dans des références et des commentaires rapides, mais significatifs. Mettre en évidence ce background, nous a alors semblé nécessaire, tout en mettant en relief les discussions sur lesquelles se base cette étude ainsi que leurs aboutissants.

Des frontières, des passages, des déplacements: la mobilité en processus

L'un des principaux apports des travaux de Beaud, Pasquali et Truong est d'aborder la thématique de la mobilité sociale non de façon rétrospective (l'analyse de la trajectoire des personnes ayant déjà réalisé ce passage)²⁶ ni par les analyses statistiques (offrant une « photographie » de la situation et exploitant les relations entre les variables qui mènent à la composition du cadre de telle manière. Les analyses statistiques sont absolument majoritaires dans le camp de la mobilité (et de la stratification) sociale²⁷. En utilisant une métaphore employée par Pasquali, mais qui s'applique parfaitement aux travaux de Truong et Beaud (notamment dans BEAUD, 2002 et AMRANI; BEAUD, 2005), ces travaux cherchent à passer « de la photographie au film » (PASQUALI, 2014, p. 15), en essayant de capter la mobilité « en processus » à travers une analyse qualitative et longitudinale. L'observation et l'analyse des phénomènes « en train de se faire » est une perspective méthodologique et analytique chère à la Sociologie pragmatique. Truong et Pasquali appréhendent, peut-on ainsi dire, le passage des frontières comme un « domaine de l'action », (BÉNATOUÏL, 1999, p. 294).

Cela a au moins deux implications. Premièrement, prendre en compte l'indétermination de la situation : accéder à l'université ou intégrer une classe préparatoire ne signifie pas obtenir un diplôme, ni des débouchés valorisés. D'ailleurs, cette indétermination explique probablement le fait des études qualitatives abordant des situations relativement semblables des étudiants populaires qui « passent la frontière » et fréquentent les grandes écoles (par exemple, PIOTTO, 2014a; WARIKOO, 2015; CASTETS-FONTAINE, 2011) ne pensent pas à leurs travaux comme des travaux inscrits dans le domaine des études sur la mobilité sociale. Étudier ce phénomène pendant qu'« il se déroule » exige considérer forcément qu'il peut ne pas se faire ou encore qu'il peut se faire partiellement, de façon fractionnée, temporaire, réversible etc. (PAGIS; PASQUALI, 2015).

²⁶ Quer seja de autoanálise (BOURDIEU, 2004 [2005]; ERNAUX, 1983; ERIBON, 2009) ou de biografias reconstituídas por pesquisadores (ver, por exemplo, NAUDET, 2012; COUTINHO, 2015).

²⁷ Como resume Hugué (2016, p. 48), referindo-se à mobilidade social: “Poucos objetos de estudo permanecem a tal ponto associados a um único método de pesquisa [análise estatística], e isso apesar do aumento da legitimidade da etnografia nas ciências sociais francesas dos anos 1990.” Em uma revisão recente da literatura sobre “estratificação e mobilidade social no Brasil”, Ribeiro e Carvalhaes (2020) reiteram a predominância estatística e, é interessante notar, sequer cogitam o interesse que poderia haver em abordar o tema por outros métodos: “Todos esses objetivos [quatro objetivos apresentados pelos autores como cobrindo o conjunto de questões de pesquisa que podem decorrer do tema] são alcançados com base em análises estatísticas de bancos de dados, ou seja, pelo estabelecimento de regularidades populacionais que buscam descrever a desigualdade” (RIBEIRO; CARVALHAES, 2020, p. 1). No entanto, Daniel Bertaux (1993), há tempos já alertou para o efeito de “achatamento da reflexão e da imaginação sociológicas” decorrente do “reinado absoluto” do paradigma estatístico sobre o campo da mobilidade social.

Pasquali et Beaud (2014, p. 23-24) et d'autres²⁸ critiquent la vision dichotomique des études sur la stratification sociale entre « mobilité » ou « immobilité », « mobilité » ou « reproduction ». Le but de ces travaux est, dans la formulation de Pasquali (2018, p. 110) de : « [...] rendre compte de la complexité de déplacements en pointillé, encore incertains, fragiles, réversibles, qui jouent en partie les déplacements ratés ou interrompus des parents, et qui sont faits de va-et-vient entre des mondes à la fois distants et distincts, mondes qui sont comme « connectés » entre eux ».

Examiner la situation de Jeunes issus des classes populaires accédant à l'enseignement supérieur tout en construisant la problématique de la recherche autour de la question de la « mobilité sociale » mène au dépassement de la relation avec les études, ou la question centrale de la « longévité » scolaire (sans la mettre à l'écart), et investiguer les autres domaines de la vie sociale: les défis de maîtriser les codes sociaux du groupe qu'on se met à fréquenter (la manière de s'habiller, de parler, de manger au restaurant), et de négocier une place pour les relations et les habitudes du groupe dont on est issu. Deuxièmement, les parcours ne sont pas linéaires. Il n'y a pas pour tous et chacun de passage- définitif ou non - de frontière sociale, il y a plutôt des déplacements multiples dans l'espace social, des déplacements répétés et de plusieurs genres : les aller-retour entre le quartier et la prépa ou l'université, les déplacements et les frontières entre les espaces dans l'institution elle-même (des fois, des véritables barrières), la circulation entre les espaces de sociabilité de banlieue (les amis du quartier, la famille) et avec de nouveaux camarades (et leurs codes vestimentaires, de consommation de boissons, etc.).

Il est question pour Pasquali de discuter les plus longuement du choix du vocabulaire ainsi que de ses retombées conceptuelles pour penser la mobilité sociale ou encore, comme il le précise, pour penser les passages de frontière dans l' « espace social ». Cette expression condense en fait trois catégories : « passage », « frontière » et « espace social » (qu'il emprunte à Bourdieu). Ces catégories doivent permettre de capter la dynamique de la coexistence de classe sociale ; c'est-à-dire des espaces sociaux distincts et délimités par « frontière » qui, quoiqu'ils soient en certaine mesure poreux, ils sont sans cesse renforcés ou reconstruits dans un effort de distinction, transversal à tous les groupes sociaux²⁹ –, et celle d'individus qui s'y déplaçant, dépassant leurs frontières de la même manière que les migrants dépassent la frontière d'un pays. Dans ce cadre analytique, il vaut mieux parler plutôt de « migrants de classe » que des « transfuges de classe », qui apporte l'idée de « fuite », du moins d'une rupture avec les milieux d'origine – n'étant pas totale, elle est assez forte pour provoquer un « déracinement » du sujet. Le terme transfuge est souvent utilisé pour faire référence à des parcours de mobilité sociale déjà achevés et de grande ampleur (les enfants de paysans ou d'ouvriers devenus intellectuels célèbres tels que Bourdieu, Hoggart, Didier Eribon, Albert Camus), et il semble peu adéquat de les traiter en tant que des micromobilités ou de mobilités en cours moins spectaculaires et éventuellement révocables, comme celles décrites par Beaud, Truong e Pasquali³⁰. L'usage du terme « migrants de classe » est dû au dialogue avec les réflexions d'Abdelmalek Sayad sur la présence des Algériens en France (SAYAD, 1999). Sayad a soutenu

²⁸ Uma crítica à rigidez do modelo estratificacionista se lê também em Memmi (1996) e Collins (2000).

²⁹ O que nos faz, evidentemente, pensar em Bourdieu (1979 [2007]) de *A Distinção*. No entanto, vale lembrarmos que, já em 1925, Edmond Goblot (2010 [1925]) oferecia descrições minuciosas sobre a “educação moral, intelectual e estética” da burguesia, enfatizando as “separações materiais, espaciais e simbólicas” entre classes sociais. Lahire (2010), no prefácio à reedição do livro de Goblot, fala da “influência subterrânea” desse autor sobre Bourdieu, Passeron (que não o citam) e sobre toda a Sociologia da Educação e da Cultura dos anos 1960-1970. Saído de uma interpretação marxista das classes sociais enquanto fenômeno primordialmente econômico, Lahire lembra que, já para Goblot, “[...] são a cultura, a educação e o gosto que permitem [à burguesia] ‘se misturar sem se confundir’” (LAHIRE, 2010, p. IX): “[...] não é para ser bela, mas é para evitar de ser confundida, que a burguesia moderna se aplica em se portar com distinção e elegância nas sua maneira de se vestir, de se comportar, na sua linguagem e nos objetos que escolhe para compor seus interiores” (GOBLOT, 2010, p. 45).

³⁰ Sobre micromobilidades no Brasil, ver Pontes (2015).

l'impossibilité de penser l'immigration sans son pair, l'émigration ; en d'autres dans d'appréhender le mouvement plus ou moins réussi de l'intégration dans un nouveau pays avec la relation que les migrants continuent à garder avec les gens, les lieux et les institutions de leurs pays d'origine. Nous verrons aussi comment Pasquali et Truong pensent cette relation entre et avec les 2 mondes- dans le cas des étudiants.

Le terme « migrant de classe » s'inscrit dans le lexique de la mobilité sociale qui s'étend dans les dernières décennies à côté par exemple du néologisme « transclasse » proposé par la philosophe Chantal Jaquet (JAQUET, 2014; JAQUET; BRAS, 2018)³¹ et de la notion de class passing. Il y a en effet un intérêt croissant pour les sciences sociales françaises, pour ce que les Nord-Américains appellent passing. Le terme a été forgé pour se référer aux individus « métis » aux États-Unis qui « passent »³² à être vus et considérés comme des « Blancs » (HOBBS, 2014), cette notion devient une catégorie analytique pour penser les passages des individus d'une « race » à l'autre, d'une classe sociale à l'autre, d'un genre à l'autre (GINSBERG, 1995). Elle a été introduite dans le monde académique français dans les dernières années notamment par la traduction du livre de l'historien Karl Jacoby, *The Strange Career of William Ellis*, qui raconte la vie faite des passages (de frontières nationales, du monde social, de l'esclavage à la liberté) ainsi que des réinventions, d'un Noir esclave devenu milliardaire tout en prenant une identité de « latino ». Paru aux États-Unis en 2015, le livre a été traduit en France en 2018 avec la préface de Paul Pasquali et Benoît Trépiéd.

Le rôle des médiateurs et des « capitaux cachés » ou des petits capitaux

Dans l'étude de ces traversées de l'espace social, des médiateurs (les auteurs parlent d'intermédiaires culturels”, “passeurs culturels”, d' « agents de la chaîne migratoire » ou encore d' « alliés de l'ascension » jouent un rôle fondamental. C'est le cas de la sœur aînée de la famille Belhoumi, Samira , décrite comme la « locomotive » (BEAUD, 2018, p. 59) de l'ascension sociale de ses frères. Bonne élève , elle les aidait avec leurs devoirs et, dès l'âge de 14 ans, elle contribuait financièrement au budget familial (elle travaillait comme femme de ménage ou comme baby-sitter), elle encourageait, comme elle le pouvait, l'habitude de lecture : pendant les vacances en Algérie, elle demandait à chaque frère de choisir un livre , ils devaient en faire un résumé et le lui remettre, elle les récompensait avec une somme modeste (qui leur semblait une grosse somme à l'époque). Infirmière et après membre du comité de gestion dans un hôpital, Samira s'installe à Paris et son petit studio devient le refuge et le point de passage pendant les vacances. Elle les fait connaître la capitale (la famille habitait en province), les aide à élaborer leur CV, elle devient également leur conseillère, leur guide, leur soutien moral et, des fois, financier.

Tout au long de sa propre trajectoire de réussite scolaire et professionnelle, Samira a compté sur le soutien des médiateurs. Une professeure ayant vécu- elle-même- une expérience de mobilité sociale (dont les parents étaient paysans) et profondément marquée par le mouvement féministe post-1968 qui s'est durement consacrée à sa profession , vu qu' il s'agissait des filles d'origine maghrébine pour qui le spectre du mariage précoce arrangé était une menace à la continuité des études. Il y a eu d'autres professeurs et d'autres médiateurs³³. Si, pour Samira, ils ont été surtout à

³¹ Pasquali, no livro de Jaquet e Bras (ver PASQUALI, 2018), faz uso da noção de “transclasse”, ao lado daquela de “migrantes de classe”. Se essa última, assim como o quadro analítico mais geral proposto por Pasquali nos parece pertinente e inovador, ficamos menos convencidos com os argumentos de Jaquet em favor da criação do termo “transclasse”. Para uma crítica, ver Naudet (2018).

³² Ver, por exemplo, o número da revista *Genèses* dedicado ao *passing* (TRÉPIED; BOSA; PAGIS, 2019).

³³ Vale lembrarmos que se alguns professores podem ser mediadores, outros, sem dúvida mais numerosos, se aproximam da figura do “agente de alfândega” (TRUONG, 2015, p. 19), e, como bem mostraram Bourdieu e Passeron

l'école (étant la sœur aînée, son temps se partageait entre l'école et les tâches ménagères) la deuxième sœur les a retrouvés dans les associations du quartier, dans des centres culturels, des mouvements sociaux et politiques dont l'activité était intense dans la ville où ils habitaient, gouvernée par le Parti communiste français pendant les années 1980 jusqu'à la moitié des années 1990. Le paysage se modifie petit à petit et, à partir des années 1990, les associations diminuent ainsi que leurs ressources, le quartier où ils habitaient s'appauvrit, immergé dans la forte dépression économique nationale quisuit jusqu'aux années 2000 et la ségrégation socio-spatiale et ethnique s'aggrave et s'étend partout en France. Ce scénario ne cesse d'influencer la trajectoire des frères et des sœurs plus jeunes faisant des études moins longues, (notamment les frères) et quelques-uns adhèrent à un mouvement revival de la religion musulmane qui a touché de nombreuses banlieues françaises. Beaud analyse alors ce parcours à la lumière de l'histoire nationale et locale, tout en considérant les différences générationnelles (puisque 15 ans d'écart séparent la sœur aînée de la cadette) de genre, tout en montrant comment la conjoncture politique, économique et sociale se fondent dans les histoires individuelles.

Pour les interlocuteurs de Truong et Pasquali, les médiateurs sont également importants. Ils encouragent ou facilitent le passage (le dépassement) des frontières car ils connaissent les deux mondes, dans une certaine mesure, ils y circulent car ils connaissent les méandres du passage (dans le cas le « passage » pour l'enseignement supérieur : les institutions, les programmes possibles les documents et les compétences nécessaires, etc.). Dans ce sens, Truong met en évidence le rôle des « défricheurs », Pasquali parle des « anciens » : des Jeunes issus des quartiers populaires étant entrés dans des institutions renommées et qui sont alors invités à présenter leurs trajectoires à d'autres Jeunes afin de servir de modèle. Orientés et encadrés par les directeurs d'école et des professeurs qui les invitent, les discours de ces Jeunes, cependant, n'ont pas l'habitude de rompre avec l'idéologie méritocratique et ont un fort ton de « yes you can » (« chacun peut faire un effort », « personne croira en vous » « si vous ne croyez pas en vous », etc.— LES DÉFRICHEURS, 2019).

Un autre facilitateur de passages est la présence de ce que Pasquali (2014) a nommé les « petits capitaux » ou les « capitaux cachés » par rapport au capital culturel, mais non celui habituellement mesuré par les statistiques dans les indicateurs de scolarité des parents et de la catégorie socioprofessionnelle. Ainsi, Samia (TRUONG, 2015, p. 58), la fille d'un ouvrier est femme de ménage, mais son père travaille pour une entreprise prestataire de services pour Air France et la famille bénéficie des billets d'avion en promotion et à des places dans les colonies de vacances organisées par la compagnie aérienne. Ceci a permis qu'elle ait eu contact avec des enfants et des Jeunes issus d'autres classes sociales et qu'elle fasse, à la fin de la première année de l'université, un voyage en Corée du Sud ce qui lui a ouvert de nouveaux horizons. Soraya (PASQUALI, 2014, p. 51) a été élevée avec ses 5 frères par sa mère femme de ménage qui avait à peine fini l'enseignement fondamental. Samia s'occupe de toutes les questions administratives de la famille et ce rôle de « secrétaire » lui a permis de développer de la maturité et de la familiarité avec des documents, ce qui a été extrêmement utile dans son parcours scolaire.

Ces petits capitaux sont alors « [...] des ressources cruciales qui ne laissent aucune trace dans les statistiques » (PASQUALI, 2014, p. 45). En observant de près la trajectoire de ceux qui ont débuté par un chemin d'ascension, les auteurs affirment que ces capitaux sont toujours présents. Truong et Pasquali suggèrent que le contact avec les médiateurs ou la présence de ces « petits capitaux » sont alors une condition pour que le Jeune puisse se projeter dans une trajectoire

(1970 [2008]) ou Bourdieu e de Saint-Martin (1975 [2018]), apoiam sua autoridade pedagógica em preconceitos de classe, tornando-se agentes de manutenção da ordem e justamente não facilitadores da passagem de fronteiras.

ascensionnelle. En analysant les décisions de ceux qui ne font pas cette projection qui choisissent des études courtes Truong mentionne le cas de Hakan :

Hakan ne dispose pas dans son entourage immédiat d'exemples de trajectoires scolaires ascensionnelles ou de « capitaux cachés » l'incitant à viser plus haut. Ses meilleurs amis travaillent dans la manutention, sa petite sœur est caissière, sa mère est femme de ménage, son père était ouvrier et est décédé quand il était plus jeune. Conscient de ce qu'autorise son origine (« On n'a pas de truc »), le bac +2 est suffisamment distinctif (...)» (TRUONG, 2015, p. 100)³⁴.

Nous apprenons plus tard que Hakan est déçu et qu'il regrette son choix. D'une part les professeurs du cours technique se montrent plus sévères que ce qu'il imaginait, d'autre part, comme ses camarades, il a du mal à décrocher un stage et, plus tard, un emploi. «Mes potes [qui ont commencé à travailler, quelques-uns lors de la fin du Lycée et d'autres avant même de le finir], ils s'en sortent mieux! », évalue-t-il deux ans après l'interview citée (TRUONG, 2015, p. 103).

L'apprentissage des équilibristes : la circulation entre 2 mondes

La figure de « l'étudiant boursier » et plus largement de la personne qui grimpe socialement a été caractérisée dans la littérature sociologique et littéraire notamment par sa souffrance ou son incapacité de s'adapter complètement à son nouveau milieu. Bourdieu (1989, 2004 [2005]) évoque l'« habitus clivé »; Hoggart (1970), le « douloureux déracinement »³⁵; Lehmann (2007), un difficile « déplacement de l'habitus ». On parle encore des sentiments d'inadéquation et d'intimidation (ARIES; SEIDER, 2005), De honte ou de trahison par rapport au milieu d'origine (ERNAUX, 1983; ERIBON, 2009; LOUIS, 2014), de « choc » et des difficultés retrouvées dans le parcours (PIOTTO, 2014b), de gêne d'être dans les « limbes » (LUBRANO, 2004), ou même de « névrose de classe » (GAULEJAC, 2015)³⁶. Pour ces portraits dont la plupart décrivent la trajectoire de mobilité de grande ampleur, ils insistent sur les effets psychologiques négatifs ou même pathologiques des phénomènes (l'anxiété, la névrose, la névrosité, les dispositions scindées, etc.). Sans passer à l'autre bout, tout en niant la violence et les sentiments de déstabilisation provoqués par l'entrée dans l'espace social majoritairement occupé par des personnes des classes sociales dominantes, les travaux ici analysés mettent l'accent sur les apprentissages, les ajustements et les négociations un peu moins dramatiques faites par leurs interlocuteurs lors de la circulation entre les espaces sociaux³⁷.

Truong parle de l'art du « cheval à bascule » pour faire allusion à ce mouvement entre les deux mondes, Pasquali parle d'« arrangements pratiques », tout en employant un vocabulaire interactionniste. Cet accent n'a pas été un présupposé de la recherche, mais il a émergé comme l'un de ses résultats. En effet les Jeunes et les Adultes figurant sur les recherches semblent faire plutôt

³⁴ A situação faz eco às observações de Presta e Almeida (2008), em pesquisa realizada com jovens de final de ensino médio em uma cidade do interior do estado de São Paulo. A projeção de futuro dos jovens aparece como claramente ajustada às suas chances reais de realização.

³⁵ Ver Bourdieu (1989, p. 140-162), Bourdieu (2004, p. 127) e Hoggart (1970, p. 345-376).

³⁶ Lehmann, em outro texto que o acima citado, e Piotto oferecem também descrições que vão «além do sofrimento» (PIOTTO, 2014b, p.155-158); Lehmann (2009, p. 639-643) menciona as «vantagens morais» de ser oriundo de classes populares e estar no ensino superior. A tonalidade dominante das descrições, no entanto, permanece a sofrimento (choque, solidão, dificuldades) imposto pela situação. Para uma revisão da literatura ver Naudet (2011).

³⁷ Em uma pesquisa comparativa sobre a maneira como as pessoas explicam seu próprio percurso de mobilidade social, na Índia, nos Estados Unidos e na França, Jules Naudet (2012) também sublinha os esforços de ajuste, mais que o sofrimento, de seus entrevistados.

qu'un effort - et un apprentissage- continu d' « équilibriste » « jouant », dans une certaine mesure, « dans les 2 équipes » que la rupture douloureuse décrite dans le classique de Hoggart.

« Jouer dans les 2 équipes » est notamment ce que font quelques interlocuteurs de Philippe Bourgois (1995), des habitants d'un quartier extrêmement pauvre de New York, qui réussissent à garder leurs emplois hors du quartier. Ils suivent alors ce que Bourgois a nommé comme l'alternative « biculturelle » : « [...] ils apprennent les règles du « savoir-vivre », à suivre les règles des femmes blanches de downtown et ils changent la clé immédiatement lors de l'arrivée à la maison ainsi qu' à jouer selon la culture de la rue ». (BOURGOIS, 1995, p. 170).

Pour aider à mieux comprendre la logique de ce « jeu », Truong et Pasquali convoquent un auteur qui ne s'approcherait pas du tout de la sociologie de l'éducation ou de la mobilité, l'anthropologue des religions Roger Bastide. Dans ses études sur les religions afro-brésiliennes, Bastide (1995) suggère que les personnes ne sont pas forcément dans un conflit intérieur ou dans un conflit de loyauté lorsqu'elles combinent des pratiques issues de religions différentes (dans ce cas, la religion catholique avec celle d'origine africaine), mais qu'elles font une sorte de « coupure » qu'il appelle « le principe de coupure » et séparent ce qui appartient à chaque univers religieux. L'individu perçoit qu'il existe 2 cadres distincts de l'action qui passent à cohabiter sans que cela entraîne forcément une dilacération interne ou implique penser qu'il n'est pas sincère à un moment donné. Denis Cuche, en commentant Bastide, synthétise :

Ce n'est pas l'individu qui est coupé en deux', c'est lui qui découpe la réalité en plusieurs compartiments étanches dans lesquels il a des participations différentes qui, de ce fait même, ne lui apparaissent pas comme contradictoires. Ces coupures, délimitées et maîtrisées, lui permettent précisément d'éviter sa propre déchirure. (CUCHE, 1994, p. 75-77).

Ce raisonnement nous rappelle la réflexion de Paul Veyne sur les différents « programmes de vérité » par lesquels nous circulons tous sans peine : « [...] les différentes vérités sont toutes vraies, mais nous ne les pensons pas avec la même partie du cerveau » (VEYNE, 1983, p. 105).

« Couper » signifie séparer les deux mondes signifie, dans le cas de Jeunes en ascension, ne pas parler aux amis de quartier d'études de rien qui rende explicite l'écart entre eux ; ne pas employer le même vocabulaire, ni s'habiller de la même manière dans le quartier ou dans le lieu où ils étudient, organiser une soirée d'anniversaire « Sciences Po » et une autre « banlieue » : « [...] 'couper' est une façon de donner des gages de modestie et d'humilité qui laissent penser aux proches que celui qui part n'a pas renié son passé » (TRUONG, 2015, p. 154). Si Bastide et Veyne parlent de l'homme ordinaire qui vit ce passage et cette interpénétration de mondes ou de « programmes » comme quelque chose qui se passe de façon inconsciente, sans que le sujet n'y réfléchisse pas forcément, les Jeunes des classes populaires accédant à l'enseignement supérieur, notamment dans des institutions prestigieuses, ont plus tendance à développer une posture réfléchie. Pour ces Jeunes, affrontés aux défis de l'intégration, provoqués, parfois même humiliés, par des collègues et des professeurs, Pasquali (2014, p. 392) suggère que la réflexivité devient une soupape de sécurité qui permette d'évacuer des tensions résultant du déplacement social. La réflexivité découle aussi des questionnements nés du contraste entre leur trajectoire et celle des gens qui les entourent (Pourquoi moi et pas mes frères ? Pourquoi - parmi mes amis- peu n' occupe cette place ou encore personne n'est à cette place ? etc.) . Dans des travaux académiques, dans l'écriture d'un journal intime, dans des conversations avec les camarades les plus proches ou même avec le sociologue considéré par certains comme leur « psychologue gratuit », cette réflexivité aide à construire, à mouler petit à petit, au fil du temps, leur posture de façon stratégique en vue d'acceptation dans l'univers de destination sans perdre le lien avec « le monde réel », celui de la banlieue.

Ainsi Vincent, un interlocuteur de Pasquali ayant accédé à l'IEP (une grande école), envoie-t-il au sociologue un rapport de son dernier examen oral dans lequel il a été refusé³⁸, tout en cherchant à comprendre et à digérer la mauvaise nouvelle (PASQUALI, 2014). Face à la décision du jury concernant son « manque de culture générale » (PASQUALI, 2014, p. 392), Le Jeune tente d'en mesurer les conséquences et il regrette de « n'avoir jamais joué le jeu de l'intégration » (PASQUALI, 2014, p. 392) (de « s'être enfermé » dans un mémoire sur le hip-hop, tout en réalisant son stage dans une compagnie de danse de ce style musical et en continuant à habiter en banlieue), et regrette à la fois ce qu'il considère comme une ouverture limitée de l'IEP – « les grandes écoles n'ouvrent leurs portes qu'à ceux qui leur ressemblent » (PASQUALI, 2014, p. 394). Il est fort probable que cette réflexion, cet exercice d'objectivation en dialogue avec le sociologue, a contribué pour que le jeune se repositionne. En tout cas, à l'oral de rattrapage, il renverse le résultat et obtient son diplôme. À la suite de son parcours, les années suivantes, Pasquali raconte que Vincent donne suite à ses études dans un Mastère en Gestion Culturelle, il devient chorégraphe et fonde une association de production culturelle (« l'Académie du hip-hop ». Son art s'éloigne, cependant, du hip-hop canonique et dialogue avec d'autres références, ce qui provoque une rupture douloureuse avec ses meilleurs amis, les habitants de la cité. En même temps, Vincent devient petit à petit une figure incontournable des réseaux des cultures locales, ce qui lui permet de signer plusieurs contrats, avoir une vie confortable et d'acheter, à l'âge de 28 ans, un petit appartement dans un quartier résidentiel près de la cité (mais pas dedans), pas loin de la maison de ses parents afin de les aider quand il le fallait. Tout en conciliant son goût pour le hip-hop, son histoire dans la banlieue et ses influences culturelles découvertes petit à petit au long de sa formation, « l'arrangement » composé par Vincent comprend aussi le choix d'un logement qui lui permet d'habiter près de ses parents et de quelques amis.

L'un des points dégagés par Pasquali et par Truong (et que l'on voit dans les trajectoires décrites aussi par Beaud) est l'importance aux yeux de leurs interlocuteurs d'assurer les continuités matérielles et symboliques avec les milieux d'origine. Truong (2015) soulève une quête pour la reconnaissance et la légitimité de son ascension, Pasquali (2014, p. 377) évoque l'importance des « transferts de capital » de l'univers d'accueil envers l'univers d'origine. C'est ce qu'elle fait Claire lors de la mobilisation d'une professeure de droit à l'IEP pour qu'elle l'aide à composer un dossier juridique pour que son père, un représentant syndical, ne perde pas son emploi en raison de cela dans un moment de restructuration de l'entreprise (PASQUALI, 2014)³⁹. Ou encore Samira (interlocutrice de Beaud, citée auparavant) qui aide ses frères de plusieurs manières.

Ces « arrangements pratiques » ou « balances » entre deux-mondes » entraînent, chez les Jeunes, des ajustements de conduite dans les deux univers de convivialité: d'une part, ils doivent être présents et, dans une certaine mesure, engagés dans leur monde d'origine, tout en diminuant les différences qui se construisent ou qui s'affirment petit à petit et, d'autre part, ils doivent apprendre à « faire comme eux » apprendre à s'intégrer à l'académie et au milieu social de l'univers de destination. Il s'agit d'une double injonction, s'y intégrer sans laisser d'être soi-même. L'exigence dépasse la cohabitation entre des personnes de différentes classes sociales qui travaillent dans le même endroit, mais avec des positions hiérarchiques distinctes. Dans ce cas, il faut apprendre à maîtriser les codes d'interaction, mais il s'agit d'une interaction qui maintient « chacun à sa place » : il y a des règles pour les rencontres, mais il n'est pas besoin d'en devenir un membre, tout en

³⁸ O “grande oral”, como é conhecida essa prova, faz parte dos requisitos para se formar nos IEP, junto com uma monografia de conclusão de curso e um estágio. A prova oral é composta de um comentário sobre um texto e uma “entrevista”, momento que o júri faz perguntas sobre cultura geral (literatura, cinema, história).

³⁹ Ver Pasquali (2014, p. 382).

occupant et disputant les mêmes espaces⁴⁰. Dans le cas des Jeunes qui passent à fréquenter des lieux où ils sont la minorité, ils doivent, au cas où ils voudraient réussir à finir leurs études et obtenir un emploi qui corresponde à leur ambition, apprendre à maîtriser les règles du jeu académique et social de façon à être considérés comme des candidats « à la hauteur ». Ils doivent se transformer assez, s'approcher assez de la « culture légitime » afin de pouvoir concurrencer (à des postes de travail, à des opportunités d'études) avec d'autres Jeunes qui n'ont pas dû réaliser cette longue traversée.

La « culture légitime », comme nous le savons, repose sa légitimité justement sur un « arbitraire culturel » qui hiérarchise des connaissances, mais aussi des dispositions (des goûts, des gestes, des apparences) (BOURDIEU, 1979 [2007]). Ainsi, le mouvement de « passer les frontières » et chercher à entrer dans le monde social de ceux d'« en haut » ne peut pas s'abstenir, pour dire comme Claude Grignon et Jean-Claude Passeron (1989, p. 23), « de l'existence toujours proche et intime des relations asymétriques de la domination », telles qu'elles se présentent dans la société française contemporaine où chaque petit geste peut « démasquer » l'origine, tout en activant des manifestations (conscientes ou non) de mépris de classe et produisant de petites ou de grandes vexations. Les différences entre les deux mondes ne sont pas tout court des différences, ce sont des différences hiérarchiquement positionnées.

Ce que les travaux ici présentés montrent, cependant, c'est que ces traversées sont faites des peines, mais aussi d'intenses épanouissements en raison de la découverte des connaissances théoriquement réservées aux « héritiers ». Samira raconte sa « passion pour la langue française » et énumère de nombreux livres qui l'ont marquée (BEAUD, 2018, p. 58); Réda découvre le goût de réussir à lire et comprendre « une quantité phénoménale d'articles » dans *Le monde* et *Courrier International* (PASQUALI, 2014, p. 135); Aisha parle avec enthousiasme de ses cours sur l'histoire des politiques internationales et son mémoire sur la présence chinoise en Afrique depuis les années 2000 (TRUONG, 2015, p. 171-172). Tout en reconnaissant les difficultés éprouvées, non rarement les Jeunes les prenaient en tant qu'une partie d'un parcours qui les mène à une position qu'ils évaluent comme « meilleure », comme nous pouvons voir dans le commentaire de Réda, sur la fatigue causée par les parcours quotidiens de 45 minutes jusqu'à la prépa : « [...] Je le prends pas tellement mal, j'assume les conséquences de mon choix. (...) Je me dis que c'est une évolution... je me dis que je rentre dans un autre monde... c'est une évolution de ma future vie que j'espère » (PASQUALI, 2014, p. 134-135).

Les auteurs ici présentés cherchent donc à atteindre une description qui échappe au « misérabilisme » et au « populisme » à la fois tels qu'ils ont été conceptualisés par Grignon et Passeron (1989). Ils tracent un chemin étroit, plutôt annoncé que parcouru évitant de réduire l'expérience des Jeunes aux aléas découlant des relations de pouvoir dans lesquelles ils s'insèrent et qui leur sont défavorables, sans contourner cet aspect fondamental de leur expérience.

Conclusion

Nous avons insisté tout au long de l'article sur les points de convergence des travaux découlant de l'appartenance des auteurs à une même constellation de chercheurs aux affinités thématiques et méthodologiques. Cependant, chacun propose des discussions et a un style particulier. Si Beaud a déjà étudié un groupe de Jeunes issus des quartiers populaires ayant accédé

⁴⁰ Lembrando que, já essa convivência, dependendo do contexto e da distância social entre as pessoas em interação, pode ser tão violenta ou desconcertante a ponto de tornar a relação insustentável. A cena, descrita por Bourgois (1996, p. 171-172), do encontro no elevador de um prédio de escritórios entre uma mulher branca e um rapaz porto riquenho de bairro pobre que trabalha ali como *office-boy* é emblemática desse desconcerto.

à l'université (2002), dans La France des Belhoumi (2018), fruit de sa recherche plus récente, il s'approche de l'historien Gérard Noiriel et du sociologue Abdelmalek Sayad lors de l'apport pour « [...] une contre-histoire des descendants des immigrés algériens en France » (BEAUD, 2018, p. 11). Dans la trajectoire des membres de famille, il fait état alors de toute une histoire de la France et de l'immigration algérienne dans le pays, des années 1970 jusqu'à nos jours. Truong écrit un article dans un langage spiritueux, jeune. En raison de son engagement en tant qu'enseignant (au Lycée et puis à l'Université), le texte s'approche des fois d'un témoignage. La composition du groupe étudié comprenant les trajectoires les plus courantes des Jeunes ayant accédé à l'université ou fréquentant les établissements d'enseignement professionnel les moins disputés, et d'autres- plus extraordinaires- de ceux qui réussissent à intégrer les grandes écoles permet des analyses comparées. Pasquali, à son tour, se penche sur une classe préparatoire (et sur les lycées d'où viennent les étudiants qui y arrivent). Sa préoccupation théorique est de penser la mobilité sociale à partir de l'expérience des Jeunes, et l'effort de conceptualisation et la rigueur du choix des termes employés caractérisant son écriture.

L'apport que nous aimerions mettre en évidence – un certain point de convergence des trois auteurs - chacun à sa façon, est celui d'une approche qualitative de la mobilité « en train de se faire ». Énoncer en tant qu'objectif de recherche une attention au caractère processuel d'un phénomène social déterminé est devenu un lieu-commun. Plus rares, toutefois, ce sont les recherches qui enlèvent toutes les conséquences méthodologiques de ce seuil, en donnant des moyens afin de ne pas se limiter à la description d'une situation dans un temps T1, mais tout en comprenant des dispositifs de production de données s'étendant sur le temps de la durée du processus ou d'une partie de ce processus. Cette proposition d'un regard processuel sur la mobilité sociale n'est pas totalement nouvelle. Anselm Strauss, de l'école de Chicago aux États-Unis, Daniel Bertaux, en France, aussi connu pour ses réflexions sur la production et l'analyse des histoires de vie dans les sciences sociales et Paul Thompson au Royaume-Uni, historien pionnier dans l'usage de l'histoire orale ayant collaboré avec Beaud dans d'importants ouvrages, défendent, depuis les années 1970, une construction alternative à l'objet « mobilité sociale » au-delà du paradigme statistique dominant (BERTAUX, 1974; BERTAUX; THOMPSON, 1997; STRAUSS, 1971). Ils suggèrent d'incorporer les histoires de vie, des généalogies familiales, les cas concrets de mobilité dans toute leur complexité, ils proposent de sortir de l'analyse de la « conjoncture immédiate » : « où il y a des processus, il faut, si l'on veut les comprendre, avant tout, les observer et pour ce faire, il faut adopter une perspective résolument temporelle » (BERTAUX, 1974, p. 359). Peu, cependant, dès lors, ont mis ce programme de recherche en œuvre, ce qui met l'accent sur la pertinence des travaux ici discutés pour le débat sociologique actuel, soit sur « la mobilité sociale », soit sur « la longévité scolaire » ou encore plus précisément sur la présence des étudiants des couches populaires dans les grandes écoles.

Nous indiquons, enfin, une approche qui mériterait, selon nous, d'être plus exploitée. Tout en centrant l'attention sur les étudiants et sur leurs expériences, encore qu'en montrant comment elles sont modulées par les contingences et les potentialités institutionnelles et sociales, les auteurs finissent par laisser dans l'ombre- ou ne mettent pas en lumière- la perspective de l'institution et de ses agents : les programmes pédagogiques, les méthodes d'enseignement, l'enseignement des méthodes de l'« exposé de la pensée » (ce que nous savons être l'un des piliers de l'enseignement des Grandes Écoles), ainsi que la façon dont les enseignants et les managers comprennent leur mission, et comment ils perçoivent la présence des Jeunes des classes populaires dans cet espace ainsi que leur rôle dans la réussite académique. Nous aimerions voir, comme le font par exemple en France Jean-Michel Eymeri (2001) - lors de son analyse de l'École Nationale d'Administration (ENA) et sa « socialisation de l'État » - ou, aux États-Unis, Natasha Warikoo (2015) quand elle analyse les Brown University et Harvard, l'entrelacement des logiques politico-pédagogiques et bureaucratiques lors des processus de socialisation des étudiants. Rares sont les dessins de

recherche qui n'ont pas de limites, Eymeri e Warikoo, par exemple, n'apportent pas autant de détails de la vie des étudiants et ne suivent pas leurs trajectoires au long des années. Nous pouvons alors nous attendre à ce que ces différents apports soit pris en compte dans les recherches futures.

Références

ALMEIDA, W. Os herdeiros e os bolsistas do ProUni na cidade de São Paulo. *Educação & Sociedade*, Campinas, v. 35, n. 130, p. 85-100, 2015. <https://doi.org/10.1590/es0101-73302015139538>

AMRANI, Y.; BEAUD, S. “Pays de malheur !” Un jeune de cité écrit à un sociologue. Paris: La Découverte, 2005.

ARIES, E.; SEIDER, M. The interactive relationship between class identity and college experience: the case of lower income students. *Qualitative Sociology*, v. 28, n. 4, p. 419-443, 2005. DOI : <https://doi.org/10.1007/s11133-005-8355-1>

BASTIDE, R. Le principe de coupure et le comportement afro-brésilien. In: CONGRESSO INTERNACIONAL DE AMERICANISTAS, 31., 1954, Anhembi, São Paulo. *Anais [...]*. São Paulo: n. 1, 1955. p. 493-503.

BAUDELOT, C. L'éducation, un nouvel objet scientifique, un nouveau champ de lutte de l'Héritier à l'exclu de l'intérieur. In: MÜLLER, H.-P.; SINTOMER, Y. (org.). Pierre Bourdieu, théorie et pratique. Paris: La Découverte, 2005. p. 155-174.

BEAUD, S. L'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour l'“entretien ethnographique”. *Politix*, Paris, v. 9, n. 35, p. 225-257, 1995. DOI : <https://doi.org/10.3405/polix.1995.1955>

BEAUD, S. Un temps élastique. Étudiants des “cités” et examens universitaires. *Terrain*, n. 29, p. 43-48, 1997.

BEAUD, S. 80% au bac... Et après? Les enfants de la démocratisation scolaire. Paris: La Découverte, 2002.

BEAUD, S. La gauche et les classes sociales de l'éclipse au renouveau. *Mouvements*, v. 50, n. 2, p. 55-78, 2007. DOI: <https://doi.org/10.3917/mouv.050.0055>

BEAUD, S. Traîtres à la nation? un autre regard sur la grève des Bleus en Afrique du Sud. Paris: La Découverte, 2011.

BEAUD, S. Affreux, riches et méchants? un autre regard sur les Bleus. Paris: La Découverte, 2014.

BEAUD, S. La France des Belhoumi. portraits de famille (1977-2017). Paris: La Découverte, 2018.

BEAUD, S.; PIALOUX, M. Retour sur la condition ouvrière. Enquête aux usines Peugeot-Sochaux. Paris: Fayard, 1999. [Tradução: Retorno à condição operária: investigações em fábricas da Peugeot na França. São Paulo: Boitempo editorial, 2009].

BEAUD, S.; WEBER, F. Guide de l'enquête de terrain: produire et analyser des données ethnographiques. Paris: Éditions La Découverte, 1997. [Tradução: Guia para a pesquisa de campo: produzir e analisar dados etnográficos. Petrópolis: Editora Vozes, 2007].

BEAUD, S.; WEBER, F. Le raisonnement ethnographique. In: PAUGAM, S. (org.). L'enquête sociologique. Paris: PUF, 2010. p. 223-245. [Tradução: O raciocínio etnográfico. In: PAUGAM, S. (org.). A pesquisa sociológica. Petrópolis: Vozes, 2015. p. 185-201].

BENATOUIL, T. Critique et pragmatique en sociologie. quelques principes de lecture. Annales HSS, v. 54, n. 2, p. 281-317, abr. 1999. DOI: <https://doi.org/10.3405/ahess.1999.279749>

BERGIER, B.; XYPAS, C. Por uma sociologia do improvável: percursos atípicos e sucessos inesperados de jovens na escola francesa. Revista Educação em Questão, Natal, v. 47, n. 33, p. 35-58, dez. 2013. DOI: <https://doi.org/10.21580/1981-1802.2013v47n33id5133>

BERTAUX, D. Mobilité sociale biographique. une critique de l'approche transversale. Revue Française de Sociologie, v. 15, n. 3, p. 329-352, jul. 1974. DOI: <https://doi.org/10.2307/3320150>

BERTAUX, D. Mobilité sociale: l'alternative. Sociologie et Sociétés, v. 25, n. 2, p. 211-222, 1993. DOI: <https://doi.org/10.7202/001057ar>

BERTAUX, D.; THOMPSON, P. (org.). Pathways to Social Class: A Qualitative Approach to Social Mobility. Oxford: Oxford University Press, 1997.

BOURDIEU, P. La distinction. Critique sociale du jugement. Paris: Éditions de Minuit, 1979. [Tradução: A distinção: crítica social do julgamento. São Paulo: Zouk e Edusp, 2007].

BOURDIEU, P. Espace social et genèse des "classes". Actes de la Recherche en Sciences Sociales, v. 52-53, 1984. p. 3-14. DOI: <https://doi.org/10.3405/arss.1984.3327>. [Tradução: Espaço social e gênese das "classes". In: BOURDIEU, P. O poder simbólico. Lisboa/Rio de Janeiro: DIFEL/Editora Bertrand Brasil, 1989. p.133-151].

BOURDIEU, P. La Noblesse d'État. Paris: Éditions de Minuit, 1989.

BOURDIEU, P. L'inconscient d'école. Actes de la recherche en Sciences Sociales, Paris, v. 135, n. 1, p. 3-5, 2000. DOI: <https://doi.org/10.3405/arss.2000.2595>

BOURDIEU, P. Science de la science et réflexivité. Paris: Éditions Raisons d'agir, 2001.

BOURDIEU, P. Esquisse pour une auto-analyse. Paris: Éditions Raisons d'agir, 2004. [Tradução: Esboço de auto-análise. São Paulo: Companhia das Letras, 2005].

BOURDIEU, P.; CHAMPAGNE, P. Les exclus de l'intérieur. Actes de la Recherche en Sciences Sociales, Paris, v. 91, n. 1, p. 71-75, 1992. DOI: <https://doi.org/10.3405/arss.1992.3008> [Tradução: Os excluídos dos interior. In: BOURDIEU, P. Escritos de educação. Petrópolis: Vozes, 2018. p. 243-255].

BOURDIEU, P.; PASSERON, J-C. Les héritiers. Les étudiants et la culture. Paris: Éditions de Minuit, 1954. [Tradução: Os herdeiros: os estudantes e a cultura. Florianópolis: Editora UFSC, 2014].

BOURDIEU, P.; PASSERON, J-C. La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement. Paris: Éditions de Minuit, 1970. [Tradução: A reprodução: Elementos para uma teoria do sistema de ensino. Petrópolis: Vozes, 2008].

BOURDIEU, P.; SAINT MARTIN, M. de. Les catégories de l'entendement professoral. Actes de la Recherche en Sciences Sociales, v. 1, n. 3, p. 58-93, 1975. DOI:

- <https://doi.org/10.3405/arss.1975.3413> [Tradução: As categorias do juízo professoral. In: BOURDIEU, P. Escritos de educação. Petrópolis: Vozes, 2018. p. 205-241].
- BOURDIEU, P.; CHAMBOREDON, J.-C.; PASSERON, J.-C. Le métier de sociologue. Paris: Mouton/Bordas, 1958. [Tradução: Ofício de sociólogo: Metodologia da pesquisa na sociologia. Petrópolis: Vozes, 2015].
- BOURGOIS, P. In search of respect. selling crack in el barrio. New York: Cambridge University Press, 1995.
- CARTIER, M. et al. La France des “petits-moyens”. Enquête sur la banlieue pavillonnaire. Paris: La Découverte, 2008.
- CARVALHAES, F.; RIBEIRO, C. A. C. Estratificação horizontal da educação superior no Brasil: desigualdades de classe, gênero e raça em um contexto de expansão educacional. Tempo Social, v. 31, n. 1, p. 195-233, abr. 2019. DOI: <https://doi.org/10.11505/0103-2070.ts.2019.135035>
- CASTETS-FONTAINE, B. Le cercle vertueux de la réussite scolaire. Le cas des élèves de Grandes Écoles issus de "milieux populaires". Bruxelles: EME Éditions, 2011.
- CATANI, A. M.; CATANI, D. B.; PEREIRA, G. R. de M. As apropriações da obra de Pierre Bourdieu no campo educacional brasileiro, através de periódicos da área. Revista Brasileira de Educação, Rio de Janeiro, n. 17, p. 53-85, ago. 2001. DOI: <https://doi.org/10.1590/s1413-24782001000200005>
- CAYOUE'TTE-REMBLIÈRE, J. Reconstituer une cohorte d'élèves à partir de dossiers scolaires. La construction d'une statistique ethnographique. Genèses, Paris, v. 4, n. 85, p. 115-133, 2011. DOI: <https://doi.org/10.3917/gen.085.0115>
- CHAUVEL, L. Le retour des classes sociales? Revue de l'OFCE, Paris, v. 4, n. 79, p. 315-359, 2001. DOI: <https://doi.org/10.3917/reof.079.0315>
- CHAUVEL, L. La déstabilisation du système des positions sociales. In: LAGRANGE, H. (org.). L'épreuve des inégalités. Paris: PUF, 2005. p. 91-112.
- COLLINS, R. Situational stratification: a micro-macro theory of inequality. Sociological Theory, Malden, v. 18, n. 1, p. 17-43, mar. 2000. DOI: <https://doi.org/10.1111/0735-2751.00085>
- COQUARD, B. Ceux qui restent. Faire sa vie dans les campagnes en déclin. Paris: La Découverte, 2019.
- COROUGE, C.; PIALOUX, M. Résister à la chaîne. Dialogue entre un ouvrier de Peugeot et un sociologue. Marseille: Agone, 2011.
- COUTINHO, P. de O. “Meu sonho era maior que eu”: Biografia sociológica de uma trãnsfuga de classe. 2015. Tese (Doutorado em Sociologia) - Instituto de Estudos Sociais e Políticos, Universidade do Estado do Rio de Janeiro, Rio de Janeiro, 2015.
- CUCHE, D. Le concept de “principe de coupure” et son évolution dans la pensée de Roger Bastide. In: LABURTHER-TOLRA, P. (org.). Roger Bastide ou le réjouissement de l'abîme. Paris: L'Harmattan, 1994. p. 59-83.

- DAVERNE, C. Des trajectoires intergénérationnelles atypiques. Pourquoi 'être bien né' ne suffit pas? L'orientation scolaire et professionnelle, v. 38, n. 3, p. 307-323, set. 2009. DOI: <https://doi.org/10.4000/osp.1947>
- DUARTE, L. F. D. Da vida nervosa nas classes trabalhadoras urbanas. Rio de Janeiro: Jorge Zahar, 1985.
- DUARTE, L. F. D.; GOMES, E. de C. (org.). Três Famílias. Identidades e trajetórias transgeracionais nas classes populares. Rio de Janeiro: Editora FGV, 2008.
- DUBAR, C. Sociétés sans classes ou sans discours de classe ? Lien social et Politiques, n. 49, p. 35-44, 2003. DOI: <https://doi.org/10.7202/007904ar>
- DURU-BELLAT, M. Le mérite contre la justice. Paris: Les Presses de Sciences Po, 2009.
- ERIBON, D. Retour à Reims. Paris: Fayard, 2009.
- ERNAUX, A. La place. Paris: Gallimard, 1983.
- EYMERI, J.-M. La fabrique des énarques. Paris: Economica, 2001.
- FONSECA, C. Família, fofoca e honra: etnografia de relações de gênero e violência em grupos populares. Porto Alegre: Editora UFRGS, 2000.
- FONSECA, C. Classe e a recusa etnográfica. In: BRITES, J.; FONSECA, C. (org.). Etnografias da participação. Santa Cruz do Sul: EDUNISC, 2005. p. 13-34.
- FROUILLOU, L. Ségrégations universitaires en Île-de-France. Inégalité d'accès et trajectoires étudiantes. Paris: La Documentation française, 2017.
- GAULEJAC, V. de. La névrose de classe. Trajectoire sociale et conflits d'identité suivi d'une lettre d'Annie Ernaux. Paris: Payot, 2015.
- GINSBERG, E. K. Passing and the fictions of identity. Durham: Duke University Press, 1995.
- GOBLOT, E. La barrière et le niveau. Étude sociologique sur la bourgeoisie française moderne. 1 ed. 1925. Paris: PUF, 2010. [Tradução: A barreira e o nível. Retrato da burguesia francesa na passagem do século. Campinas: Papirus Editora, 1989].
- GRAMAIN, A.; WEBER, F. Ethnographie et économétrie: pour une coopération empirique. Genèses, Paris, v. 44, n. 3, p. 127-144, 2001. DOI: <https://doi.org/10.3917/gen.044.0127>
- GRIGNON, C.; PASSERON, J.-C. Le savant et le populaire. Misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature. Paris: Éditions du Seuil, 1989.
- HENRI-PANABIÈRE, G. Des "héritiers" en échec scolaire. Paris: La Dispute, 2010.
- HOBBS, A. A Chosen Exile: A history of racial passing in American life. Cambridge/London: Harvard University Press, 2014.
- HOBBSAWM, E.J. World of labour: further studies in the history of labour. London: Pantheon Books, 1984.
- HOGGART, R. La culture du pauvre. Paris: Éditions de Minuit, 1970.

HONORATO, G.; HERINGER, R. (org.). Acesso e sucesso no ensino superior: uma sociologia dos estudantes. Rio de Janeiro: 7Letras/FAPERJ, 2015.

HUGRÉE, C. L'échappée belle: parcours scolaires et cheminements professionnels des étudiants d'origine populaire diplômés de l'université (1970-2010). 2010. Tese (Doutorado em Sociologia) - Université de Nantes, Nantes, 2010.

HUGRÉE, C. Les sciences sociales face à la mobilité sociale. Les enjeux d'une démesure statistique des déplacements sociaux entre générations. *Politix*, Paris, v. 114, n. 2, p. 47-72, 2015. DOI: <https://doi.org/10.3917/pox.114.0047>

HYMAN, R.; PRICE, R. The new working class? white-collar workers and their organizations – A reader. Basingstoke: Palgrave Macmillan, 1983.

JACOBY, K. The Strange Career of William Ellis. New York: W. W. Norton & Company, 2015.

JAQUET, C. Les transclasses, ou la non-reproduction. Paris: PUF, 2014. JAQUET, C.; BRAS, G. (org.). La fabrique des transclasses. Paris: PUF, 2018.

LAHIRE, B. Culture écrite et inégalités scolaires. Sociologie de l'“échec scolaire” à l'école primaire. Lyon: Presses Universitaires de Lyon, 1993.

LAHIRE, B. Tableaux de familles. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires. Paris: Seuil/Gallimard, 1995. [Tradução: Sucesso escolar nos meios populares. As razões do improvável. São Paulo: Ática, 1997].

LAHIRE, B. Portraits sociologiques. Dispositions et variations individuelles. Paris: Nathan, 2002. [Tradução: Retratos sociológicos: disposições e variações individuais. Porto Alegre: Artmed, 2004.]

LAHIRE, B. Do habitus ao patrimônio individual de disposições: rumo a uma sociologia em escala individual. *Revista das Ciências Sociais*, Fortaleza, v. 34, n. 2, p. 7-29, 2003.

LAHIRE, B. La raison scolaire. École et pratiques d'écriture, entre savoir et pouvoir. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2008.

LAHIRE, B. Préface. In: GOBLOT, E (org.). La barrière et le niveau. Étude sociologique sur la bourgeoisie française moderne. Paris: PUF, 2010. p. VII-XV.

LAHIRE, B. Dans les plis singuliers du social. Individus, institutions, socialisations. Paris: La Découverte, 2013.

LAHIRE, B. (org.). Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants. Paris: Éditions du Seuil, 2019.

LAURENS, J.-P. 1 sur 500: la réussite scolaire en milieu populaire. Toulouse: Presses universitaires du Mirail, 1992.

LEHMANN, W. “I just didn't feel like I fit in”: The role of habitus in university drop-out decisions. *Canadian Journal of Higher Education*, v. 37, n. 2, p. 89-110, 2007.

LEHMANN, W. Becoming middle class: how working-class university students draw and transgress moral class boundaries. *Sociology*, v. 43, n. 4, p. 89-110, ago. 2009. DOI: <https://doi.org/10.1177/0038038509105412>

LEITE LOPES, J. S. A recepção dos trabalhos de Pierre Bourdieu e a renovação das análises sobre as classes populares brasileiras. *Cultura Vozes*, Petrópolis, v. 4, n. 97, p. 5-21, 2003.

LEITE LOPES, J. S. Uma experiência da flutuação histórica do tema ‘trabalho’ na Antropologia. *Theomai*, Buenos Aires, n. 24, p. 1-10, 2011.

LEITE LOPES, J. S. Comentários à etnografia operaria de Pialoux e Beaud com “Bourdieu na cabeça”. *Cadernos CERU*, São Paulo, v. 24, n. 2, p. 53-53, dez. 2013.

LENOIR, R. Espace social et classes sociales chez Pierre Bourdieu. *Sociétés & Représentations*, v. 17, n. 1, p. 385-395, 2004. DOI: <https://doi.org/10.3917/sr.017.0385>

LES DÉFRICHEURS. Direção: Fabien Truong e Mathieu Vadepiéd. [s. l.] Hélio films/Mille Soleils, 2019. 1 DVD (52 min.)

LOCKWOOD, D. *The Blackcoated Worker: a study in class consciousness*. Oxford: Oxford University Press, 1958.

LOUIS, É. *En finir avec Eddy Bellegueule*. Paris: Éditions du Seuil, 2014.

LUBRANO, A. *Limbo: Blue-Collar Roots, White-Collar Dreams*. Hoboken: Wiley and Sons, 2004.

MAUGER, G. De "l'homme de marbre" au "beauf". Les sociologues et la “cause des classes populaires”. *Savoir/Agir*, v. 25, n. 4, p. 11-15, 2013. DOI: <https://doi.org/10.3917/sava.025.0011>

MCDONOUGH, P.; FANN, A. The Study of Inequality. In: GUMPORT, P. (org.). *Sociology of Higher Education: Contributions and Their Contexts*. Baltimore: Johns Hopkins University Press, 2007. p. 17-50.

MEMMI, D. L’ascension sociale vue de l’intérieur: les postures de la conquête. *Cahiers Internationaux de Sociologie*, v. 100, p. 33-58, 1995.

MENDRAS, H. *La seconde révolution française (1955-1984)*. Paris: Gallimard, 1988.

MERCKLÉ, P. Une sociologie des “irrégularités sociales” est-elle possible? *Idées, la revue des sciences économiques et sociales*, n. 142, p. 22-29, 2005.

MERLE, P. Le concept de démocratisation d’une institution scolaire: une typologie et sa mise à l’épreuve. *Population*, v. 55, n. 1, p. 15-50, 2000.

NAUDET, J. L’expérience de la mobilité sociale – Plaidoyer pour une approche par le discours. *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, v. 112, n. 1, p. 43-52, out. 2011. DOI: <https://doi.org/10.1177/0759105311417538>

NAUDET, J. *Entrer dans l’élite. Parcours de réussite en France, aux États-Unis et en Inde*. Paris: PUF, 2012.

NAUDET, J. Les mots de la mobilité. La vie des idées, 18 de outubro de 2018. Disponível em: <https://lavedesidees.fr/Les-mots-de-la-mobilite.html>. Acesso em: 18 maio 2020.

NISBET, R. A. The Decline and Fall of Social Class. *The Pacific Sociological Review*, v. 2, n. 1, p. 11-17, 1959. DOI: <https://doi.org/10.2307/1388331>

NOGUEIRA, M. A. A sociologia da Educação do final dos anos 50/início dos anos 70: o nascimento do paradigma da reprodução. *Em aberto*, ano 9, n. 45, p. 49-58, 1990.

- PAGIS, J. ; PASQUALI, P. Observer les mobilités sociales en train de se faire. Micro-contextes, expériences vécues et incidences socio-politiques. Politix, Paris, v. 114, n. 2, p. 7-20, 2015. DOI: <https://doi.org/10.3917/pox.114.0005>
- PASQUALI, P. Passer les frontières sociales. “Comment les filières d’élite” entrouvrent leurs portes. Paris: Fayard, 2014.
- PASQUALI, P. Déplacements ou déracinement ? Du “boursier” hoggartien aux migrants de classe contemporains. In: JAQUET, C.; BRAS, G. (org.). La fabrique des transclasses. Paris: PUF, 2018. p. 89-115.
- PASQUALI, P.; BEAUD, S. Ascenseur ou descenseur social? Apports et limites des enquêtes de mobilité sociale. Cahiers Français, La Documentation française, n. 383, p. 19-25, 2014.
- PASSERON, J.-C. Que reste-t-il des Héritiers et de La Reproduction (1954-1971) aujourd’hui? Questions, méthodes, concepts et réception d’une sociologie de l’éducation. Sociological Research Online, v. 12, n. 5(13), 2007. Disponível em: <http://www.socresonline.org.uk/12/5/13.html>. Acesso em: 20 maio 2020.
- PIERRU, E.; SPIRE, A. Le crépuscule des catégories socioprofessionnelles. Revue française de Science politique, v. 58, n. 3, p. 457-481, 2008. DOI: <https://doi.org/10.3917/rfsp.583.0457>
- PIOTTO, D. C. (org.). Camadas populares e universidades públicas: trajetórias e experiências escolares. São Carlos: Pedro & João Editores, 2014a.
- PIOTTO, D. C. Estudantes das camadas populares na USP: encontros com a desigualdade social. In: PIOTTO, D. C. (org.) Camadas populares e universidades públicas: trajetórias e experiências escolares. São Carlos: Pedro & João Editores, 2014b. p. 133-155.
- PIOTTO, D. C.; ALVES, R. O. O ingresso de estudantes das camadas populares em uma universidade pública: desviando do acaso, quase por acaso. Revista de Educação PUC-Campinas, Campinas, v. 21, n. 2, p. 139-147, set. 2015. DOI: <https://doi.org/10.24220/2318-0870v21n2a2895>
- PIRES, A.; ROMAO, P. C. R.; VAROLLO, V. M. O Programa Bolsa Família e o acesso e permanência no ensino superior pelo Programa Universidade para Todos: a importância do eu me viro. Revista Brasileira de Educação, Rio de Janeiro, v. 24, e240020, p. 1-25, 2019. DOI: <https://doi.org/10.1590/s1413-24782019240020>
- PONTES, T. P. “Crescer na vida”: trajetórias de micromobilidade nos meios populares. 2015. Tese (Doutorado em Sociologia) - Instituto de Estudos Sociais e Políticos, Universidade do Estado do Rio de Janeiro, Rio de Janeiro, 2015.
- PORTES, É. A. Trajetórias e estratégias escolares do universitário das camadas populares. 1993. Dissertação (Mestrado em Educação) - Universidade Federal de Minas Gerais, Belo Horizonte, 1993.
- PRESTA, S.; ALMEIDA, A. M. F. Fronteiras imaginadas: experiências educativas e construção das disposições quanto ao futuro por jovens dos grupos populares e médios. Educação & Sociedade, Campinas, v. 29, n. 103, p. 401-424, 2008. DOI: <https://doi.org/10.1590/s0101-73302008000200005>
- RENAHY, N. Les gars du coin. Enquête sur une jeunesse rurale. Paris: La Découverte, 2005.

RIBEIRO, C. A. C.; CARVALHAES, F. Estratificação e mobilidade social no Brasil: uma revisão da literatura na sociologia de 2000 a 2018. BIB, São Paulo, n. 92, p. 1-45, 2020.

ROCHEX, J.-Y. Le sens de l'expérience scolaire. Paris: PUF, 1995.

SADER, E.; PAOLI, M. C. Sobre “classes populares” no pensamento sociológico brasileiro (Notas de leitura sobre acontecimentos recentes). In: CARDOSO, R. A aventura antropológica. Rio de Janeiro: Editora Paz e Terra, 1985. p. 39-57.

SAFI, M. La dimension temporelle des faits sociaux: l'enquête longitudinale. In: PAUGAM, S. (org.). L'enquête sociologique. Paris: PUF, 2010. p. 311-332. [Tradução: A dimensão temporal dos fatos sociais: a pesquisa longitudinal. In: PAUGAM, S. (org.). A pesquisa sociológica. Petrópolis: Vozes, 2015. p. 253-259].

SAMPAIO, H. Privatização do ensino superior no Brasil: velhas e novas questões. In: SCHWARTZMAN, S. (org.). A educação superior na América Latina e os desafios do século

XXI. Campinas: Editora Unicamp, 2014. p. 139-192.

SAYAD, A. La double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré. Paris: Seuil, 1999.

SCHWARTZ, O. Le monde privé des ouvriers. Paris: PUF, 1990.

SCHWARTZ, O. Peut-on parler des classes populaires? La vie des idées, 13 de setembro de 2011. Disponível em: https://laviedesidees.fr/IMG/pdf/20110913_schwartz.pdf. Acesso em: 20 maio 2020.

SOUZA, J. A ralé brasileira: quem é e como vive. Belo Horizonte: Editora UFMG, 2009.

SOUZA, J. Os batalhadores brasileiros: nova classe média ou nova classe trabalhadora? Belo Horizonte: Editora UFMG, 2010.

STRAUSS, A. The contexts of social mobility: ideology and theory. Chicago: Aldine Publishing Co., 1971.

TELLES, V. (org.). Dossiê “Sociologia da condição operária”. Tempo Social, São Paulo, v. 18, n. 1, 2005.

TELLES, V. et al. Entrevista com Michel Pialoux et Stéphane Beaud. Tempo Social, São Paulo, v. 18, n. 1, p. 13-35, 2005. DOI: <https://doi.org/10.1590/s0103-20702005000100002>

TRÉPIED, B.; BOSA, B., PAGIS, J. (org.). Dossiê “Passing”. Genèses, Paris, n. 114, 2019.

TRUONG, F. Des capuches et des hommes. Trajectoires de “jeunes de banlieue”. Paris: La Découverte, 2013.

TRUONG, F. Jeunesses françaises. Bac + 5 made in banlieue. Paris: La Découverte, 2015.

TRUONG, F. Loyautés radicales. L'islam et les “mauvais garçons” de la Nation. Paris: La Découverte, 2017.

TRUONG, F. Ensinar Pierre Bourdieu no 9-3: o que falar quer dizer. Política & Sociedade, Florianópolis, v. 18, n. 41, p. 280-291, 2019. DOI: <https://doi.org/10.5007/2175-7984.2019v18n41p280>

VAN ZANTEN, A. Les inégalités d'accès à l'enseignement supérieur. Quel rôle joue le lycée d'origine des futurs étudiants? Regards croisés sur l'économie, v. 1, n. 15, p. 80-92, 2015. DOI: <https://doi.org/10.3917/rce.015.0080>

VÉRAN, J-F.; VANDENBERGHE, F. Novas sociologias: um exercício de teoria comparativa. In: VANDENBERGHE, F.; VÉRAN, J-F. (org.). Além dos habitus. Teoria social pós-bourdieuiana. Rio de Janeiro: 7 Letras, 2015. p. 9-25.

VEYNE, P. Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes? Essai sur l'imagination constituante. Paris: Éditions du Seuil, 1983.

VIANA, M. J. B. Novas abordagens de escolarização das camadas populares: uma revisão de estudos recentes acerca de trajetórias escolares de sucesso. Vertentes, São João del-Rei, n. 7, p. 82-93, 1995.

WACQUANT, L. Corps et âme. Marseille: Agone, 2002.

WARIKOO, N. K. The diversity bargain and other dilemmas of race, admissions, and meritocracy at elite universities. Chicago: The University of Chicago Press, 2015.

WEBER, F. Le travail à côté. Étude d'ethnographie ouvrière. Paris: INRA/EHESS, 1989. [Tradução: Trabalho fora do trabalho. Uma etnografia das percepções. Rio de Janeiro: Editora Garamond, 2009.].

WEBER, F. L'ethnographie armée par les statistiques. Enquête, n. 1, p. 153-155, out. 1995. DOI: <https://doi.org/10.4000/enquete.272>

WEBER, F. Préface. In: CHAMBOREDON, J-C. Jeunesse et classes sociales. Paris: Éditions Rue d'Ulm/Presses de l'École normale supérieure, 2015. p. 5-35.

WRIGHT MILLS, C. White collar: The American middle classes. Edição do 50o aniversário. New York: Oxford University Press, 2002.

XYPAS, C. O sucesso escolar de alunos de origem popular sob o olhar da teoria do reconhecimento social. Ariús, Campina Grande, v. 20, n. 1, p. 5-20, jan./jun. 2014.

ZAGO, N. Quando os dados contrariam as previsões estatísticas: os casos de êxito escolar nas camadas socialmente desfavorecidas. Paidéia, Ribeirão Preto, v. 10, n. 18, p. 70-80, jul. 2000. DOI: <https://doi.org/10.1590/s0103-853x2000000100007>

ZAGO, N. Do acesso à permanência no ensino superior: percursos de estudantes universitários de camadas populares. Revista Brasileira de Educação, Rio de Janeiro, v. 11, n. 32, p. 225-237, ago. 2005. DOI: <https://doi.org/10.1590/s1413-24782005000200003>

Reçu le 17/05/2020

Version corrigée reçue le 21/07/2020

Accepté le 24/07/2020

Publié en ligne 29/08/2020